AGENTS DE PAIX

Des hommes qui dans toutes les nations prient le même Dieu pour la paix sur la terre ne peuvent pas être en même temps des agents de discorde entre les peuples.

PIE XI.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" "DIEU ET PATRIE"

LE TRIOMPHE DE L'IDEE

Même en notre temps où le fait paraissait devoir engloutir l'idée, l'idée reste la force suprême.

S. E. Mgr VILLENEUVE.

10010 109e rue Téléphone 24702

Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. IV. EDMONTON, ALBERTA, LE 15 JUIN 1932. No 32.

S. H. le juge L. Dubuc, président de l'A.C.F.A.

La démission de M. le Dr J.-L. Petitclerc comme président général de l'A.C.F.A., causée par son départ pour la ville de Québec, avait privé l'A.C.F.A. de son chef.

Il fallait donc en choisir un autre. Et le choix de l'Exécutif de l'A.C.F.A., lors de sa dernière assemblée tenue mercredi dernier s'est fixé sur la personne de Son Honneur le juge Lucien Dubuc.

Nous voulons croire que la population canadienne française d'Alberta accueillera avec joie cette nouvelle de l'élection d'un nouveau président.

Pour silencieux qu'il fût, S. H. le juge Dubuc s'est toujours intéressé à la vie de l'A.C.F.A. et a constaté, à maintes reprises, durant ses nombreux voyages aux quatre coins de la province que nos compatriotes anglais considéraient l'A.C.F.A. comme une puissance dont il fallait tenir compte.

Fils de Sir Joseph Dubuc qui a laissé un profond souvenir chez nos frères du Manitoba, le nouveau président général de l'A. C. F. A. s'efforcera, nous n'en doutons, à l'exemple de son dévoué prédécesseur, M. le Dr J.-L. Petitclerc, de garder à l'Association tout ce qui fait sa force, tout ce qui la rendra de plus en plus puissante, tout ce qui la fera respecter par nos compatriotes de langue anglaise.

Nous souhaitons donc au nouveau président général de l'A.C.F.A. tout le succès possible dans l'exercice de ses fonctions qui, comme il le sait pour nous l'avoir déclaré, ajouteront à ses épaules un surcroît de responsabilités. Mais nous ne doutons pas qu'il les assumera dignement. M. L.

'Un Sacre aux Glaces Polaires'

Tel est le titre d'une brochure qui vient de sortir des presses de l'imprimerie la "Survivance".

C'est le "récit d'un témoin" qui a assisté aux fêtes splendides qui ont marqué la consécration épiscopale de Son Excellence Mgr Pierre Fallaize, O.M.I., évêque titulaire de Thmuis, coadjuteur de S. Exc. Mgr G. Breynat, O.M.I., Vicaire Apostolique du Mackenzie.

Ce récit, écrit d'une plume alerte qui dénote la sureté de pensée et la richesse de style de son auteur, est suivi des sermons prononcés par Leurs Excellences, NN. SS. Forbes, archevêque d'Ottawa, et O'Leary, archevêque d'Edmonton, des impressions de voyage rédigées par quelques-uns des invités, au sacre de Mgr Fallaize.

Le livre a eu l'honneur d'être préfacé par M. Omer Héroux, rédacteur en chef du "Devoir". On ne trouvera pas mauvais, dit-il, que nous profitions de l'occasion pour redire, une fois de plus, la profonde gratitude qu'inspire à tous les catholiques du Canada l'oeuvre admirable des Oblats de Marie Immaculée.

"Depuis près d'un siècle, nous les retrouvons sur les points les plus divers, se faisant tout à tous, adaptant sans cesse aux changeantes conditions leur magnifique esprit d'apostolat, semant toujours sur leurs pas le sacrifice et le dévouement. . .

"Partout où bat un coeur bien né, où vibre une âme chrétienne, ce récit du sacre de Mgr Fallaize, cette évocation des travaux les plus durs, les plus glorieux qui soient au monde, susciteront un profond émoi."

Ces quelques lignes de M. Héroux prouvent éloquemment tout l'intérêt qui se dégage de la lecture de la brochure du sacre de Mgr Fallaize.

De plus, elle ne rapporte pas seulement le récit des cérémonies religieuses qui se sont déroulées à une latitude si lointaine; elle renferme aussi de magnifiques descriptions de régions que bien peu de mortels ont l'occasion de visiter. Et puis, disons aussi que le texte est accompagné de nombreuses gravures qu'on se plaît à examiner attentivement tant elles représentent bien des scènes croquées sur le vif, qui illustrent abondamment le récit.

Bref! c'est une brochure extrêmement intéressante et qui devrait se trouver dans tous les foyers canadiens français de la province.

Sa lecture fera évidemment réfléchir, si elle n'est pas faite superficiellement, car ses pages contiennent de précieux enseignements, de courageuses leçons de sacrifices, de générosité chrétienne, d'abnégation apostolique.

Elle démontre éloquemment qu'à côté des âmes avides de jouissances matérielles, il s'en trouve d'autres qui ont soif de sauver celles de pauvres sauvages qui vivent dans les solitudes glaciales où trop longtemps ils ont croupi dans les ténèbres de l'ignorance de la loi évangélique.

Elle souligne fortement la puissance expansive du catholicisme qui suscite dans le coeur d'apôtres "inconnus" mais héroïques le désir divin de se dépenser, en dépit des sacrifices et des renoncements de toutes sortes, au salut d'âmes qu'ils estiment d'un prix infini.

Nos petits compatriotes devraient lire ce récit propre à leur donner une haute idée de la valeur morale des missionnaires Oblats qui, après avoir évangélisé l'Ouest se sont enfoncés vers les régions boréales pour y porter les bienfaits qui découlent de l'enseignement de la doctrine catholique.

En effet, là où règne le catholicisme, fleurissent la paix, la concorde, la charité mutuelle. Et les tribus esquimaudes qui se sont enrôlées, à l'invite des missionnaires, sous l'étendard du Christ, ont cessé leurs luttes fratricides, ont acquis des moeurs plus pures et font aujourd'hui la joie de ces "chevaliers de la souffrance sous toutes ses formes" à qui leur conversion a souvent causé de nombreux sacrifices.

* * *

Disons, en terminant que personne ne regrettera d'avoir lu "Un sacre aux glaces polaires". C'est pourquoi nous le recommandons fortement à nos amis lecteurs de cette province et les invitons à se le procurer, sans tarder, à nos bureaux.

Et puis, si vous le pouvez et le voulez, faites connaître cette brochure à vos parents, à vos amis: ce sera un moyen efficace de lui assurer une large diffusion et partant de propager le bon livre. Maurice LAVALLEE.

Chronique de l'A. C. F. A.

Mercredi, le 8 juin, lors de l'assemblée régulière de l'exécutif, Son Honneur le juge Lucien Dubuc, membre de l'exécutif, était choisi pour remplir la charge de président général de l'Association, devenu vacante à la suite du départ de M. le docteur Petitclerc.

Inutile de faire l'éloge de Son Honneur, car il est avantageusement connu dans toutes les parties de la province. Nous espérons qu'il recevra la même coopération que son prédécesseur.

L'A.C.F.A. aujourd'hui marche très bien en dépit de tout ce qui est dit et fait contre elle, par quelques-uns. Mais la Providence a su susciter des âmes généreuses. C'est pourquoi la Cause ne peut faire que des progrès.

* * *

Vendredi dernier, le 10 juin, nous partions pour la région de St-Paul. Nous donnerons un compte rendu des assemblées la semaine prochaine. Disons toutefois que nous serons à Brosseau dimanche le 19, après la messe et le même soir à Lafond.

Durant le cours de la semaine, nous irons à St-Joseph et au Lac Froid pour terminer notre tournée à Bonnyville, le 24 juin, à l'occasion du banquet de la St-Jean-Baptiste, organisé sous les auspices du cercle local.

* * *

Nous comprenons fort bien que certains cercles pensent que nous les avons oubliés. Il n'en est pas ainsi; seulement nous devons prendre certaines circonstances en considération. Lorsqu'il n'y a pas beaucoup d'ouvrage à faire à la campagne et que les chemins sont beaux, nous voudrions visiter autant de cercles que possible, mais nous ne pouvons pas les visiter tous en même temps. D'autre part, tout le monde voudrait nous avoir le dimanche. C'est aussi une impossibilité, car avant longtemps nous aurons plus de 52 cercles et alors nos dimanche ne suffiront pas à les visiter. Nous prions donc les membres des cercles de bien vouloir se rendre aux assemblées, telles que convoquées, sans trop nous en vouloir de les déranger durant la semaine.

* * *

Nous comptons fonder une dizaine d'Avant-Gardes au mois de septembre. Les écoles de campagne peuvent tout aussi bien avoir leur Avant-Garde que les couvents, et nous espérons que les instituteurs et institutrices seront nombreux à nous demander des renseignements à ce sujet.

Qu'on se rappelle qu'au dernier congrès il a été question d'organiser nos jeunes; nous avons les moyens de le faire. Prouvons que nous étions sincères au congrès!

* * *

Nous demandons aux cercles de bien vouloir remettre à M. H. E. Patenaude, trésorier général, 10173 114e rue, Edmonton, tout montant d'argent perçu. Il y a encore des cercles qui ne nous ont pas fait de remise, à date. Il est vrai que les semences ont été retardées et que chacun était pressé. Ne pourrait-on maintenant faire quelque chose en faveur de l'Association?

LEO BELHUMEUR,
Secrétaire-général.

Retraite Annuelle des RR. PP. Oblats

La retraite annuelle des RR. PP. Oblats aura lieu à Saint-Albert du 17 au 24 courant. Elle sera prêchée par le R. P. Léon Binet, O.M.I., de la maison des missionnaires de Mont-Joli, P. Qué.

A l'occasion de cette retraite se tiendra aussi l'élection du délégué qui accompagnera le T. R. P. U. Langlois, O.M.I., provincial de l'Alberta-Saskatchewan, au Chapitre général de la Congrégation des Oblats, lequel s'assemblera à Rome le 8 septembre.

Retraite Annuelle des Prêtres séculiers

Lundi prochain, le 20 courant, commencera la retraite annuelle prêchée aux prêtres séculiers de l'archidiocèse d'Edmonton.

Le prédicateur de cette retraite sera le R. P. J.-C. Coghlan, C.S.R. de la paroisse Saint-Patrice de Québec.

Curé espagnol mis à l'amende

Ségovie, Espagne. — Le gouverneur vient d'infliger une amende au curé de Derozo de Abajo, pour avoir publié, à la porte de l'église paroissiale, un ban d'excommunication contre le premier couple uni par un mariage civil, contracté en vertu des nouvelles lois de la république.

Statistiques sur le français et les Français dans le Monde

Paris. — Répondant aux voeux formulés par le congrès des Français à l'étranger, tenu récemment sous les auspices de la Ligue Maritime Coloniale Française, M. Wernie vient de publier des statistiques et renseignements fort intéressants sur les Français séjournant en pays étranger. Leur nombre total se monte à 625,000 dont seulement 19,250 au Canada. Toutefois dans toute l'Amérique, environ 5 millions de personnes parlent le français comme langue maternelle.

La population française à l'étranger se répartit comme suit:

En Belgique 67,000, en Suisse 57,000, les Iles Britanniques 43,700, en Espagne 27,000, en Allemagne-Sarre 14,-700, en Italie 8,800, dans le Luxembourg, la Turquie, la Hollande, la Russie, la Grèce la Roumanie et la Pologne 1,900 à 5,000 personnes.

On relève 187,400 Français aux Etats-Unis, 19,250 au Canada, 4,000 au Mexique; en Amérique du Sud, 81,000; en Argentine, au Brésil, 12,000; en Uruguay, 9,500; au Chili, 7,200; en Afrique 24,3000 Français résident en Egypte; 2,300 au Maroc espagnol; 350 en Abyssinie; en Asie on compte 2,-600 Français en Chine, 1,460 aux Indes britanniques, 520 au Japon, 220 au Siam, 150 en Perse; en Australie, 2,100.

Avant la guerre, le nombre total des Français résidant à l'étranger était d'environ 610,000.

Il apparait, avec assez d'évidence, que la situation numérique des usagers de la langue française n'est pas défavorable. Les plus récentes statistiques attribuent environ 120 millions de ressortissants français spirituels ou linguistiques: en Europe, 50 millions; en Afrique. 40 millions; en Amérique, 5 millions; en Asie, 23 millions; en Océanie, 140,000.

Chez nous et ailleurs

Population de la terre

Washington. — D'après le ministère du Commerce, la terre a 1,992,-500,000 habitants. Les Etats-Unis ont 124 millions, soit 41.7 par mille carré. L'Alaska n'a que 59,000 habitants, soit 0.1 pour 100 au mille carré, tandis que Hong-Kong a 853,000 habitants, représentant une densité de 3,187 habitants au mille carré. La Chine a 474,821,000 habitants, soit 110.4 au mille carré; l'Angleterre, 489 habitants au mille carré; le Japon, 347; la Belgique, 691; les Pays-Bas, 599; l'Allemagne, 353 et l'Italie 343.

Lady Bessborough accepte le titre

Montréal. — Lady Bessborough a fait tenir à l'Université de Montréal son acceptation du titre que l'Université voulait lui remettre. La cérémonie de remise du titre aura lieu au cercle universitaire à trois heures, le jour de la fête nationale, le 24 juin. Puis le gouverneur et son épouse assisteront à la parade historique et partiront pour Québec, à 6 h. 10.

Le Chili deviendrait la proie du socialisme

Santiago, Chili.—Des milliers d'ouvriers qui ont paradé pour manifester leur loyauté au nouveau régime socialiste ont acclamé la déclaration de Carlos Davilla, à savoir que le nouveau gouvernement est déterminé à renverser tout obstacle à la réalisation de son programme de socialisation du pays.

Davila a dit à la foule que le 4 juin, date de la révolution, sera une date glorieuse dans l'histoire du Chili. Cette date, dit-il, marque la mort du capitalisme, de ses privilèges, de ses injustices et de son incapacité à tenir un système économique pour le bénéfice de la population.

Le gouvernement socialiste a commencé la réorganisation du système financier du pays par un décret ordonnant la saisie du stock de la Banque centrale. Les détenteurs de parts recevront des obligations de l'Etat.

La Banque sera désormais connue sous le nom de "Banque de l'Etat".

Un second décret restreint les retraits d'argent dans les banques d'épargne à 20% par dix jours, le total ne devant pas dépasser 3,000 pesos, les fonds requis pour payer des salaires, les taxes, etc., étant exceptés.

De Valera est tenace

DUBLIN. — L'action des sénateurs irlandais, lesquels ont tué le bill abolissant le serment d'allégeance à la Couronne britannique, force le président de Valera à choisir entre deux alternatives: la dissolution immédiate du Parlement ou une attente de 18 mois alors que le bill deviendra loi malgré l'opposition du Sénat.

Lorsque le Sénat eut fini l'étude du bill, il l'avait tellement massacré que l'on a dit que c'était maintenant un corps sans tête. Les deux principales clauses de ce bill avaient été biffées. Pour rendre leur travail de destruction plus effectif, les sénateurs adoptèrent un amendement disant que le bill ne devrait venir en force qu'après une entente entre les gouvernements irlandais et anglais.

L'Espagne veut abolir l'ignorance

MADRID. — La république espagnole s'est lancée dans un plan quinquennal pour abolir l'ignorance, diminuer la mortalité infantile et enrayer le vagabondage parmi la jeunesse de la nation.

La France fera de stricts économies

PARIS. — Louis Germain-Martin, ministre des finances, a dit mercredi que la France est aux prises avec une grave situation financière et que le budget de 1932 accusera un déficit de 6,000,000,000 à 7,000,000,000 de francs.

Il rappelle que probablement l'Allemagne ne continuera pas ses paiements de réparation à l'expiation du moratoire Hoover et dit que le gouvernement a l'intention de présenter une mesure dans le sens d'une réduction importante des dépenses et d'une réorganisation des services administratifs. Ainsi, dit-il, il sera peut-être possible d'équilibrer le budget avec un minimum de sacrifices.

Le premier ministre Edouard Herriot a reçu un vote de confiance éclatant en chambre des députés et reçu ainsi un mandat clair pour représenter la France à la conférence des dettes et des réparations de guerre.

40 fillettes massacrées

ISTAMBOUL, Turquie. — Suivant une dépêche bulgare au journal semi-officiel "Djumouriets", 4 fillettes de 5 à 12 ans feraient partie d'un groupe de villageois turques massacrés par des Bulgares à Kesarevo, province de Carnaore Hovista.

Les villageois bulgares ont attaqué la minorité turque, tué les femmes, vaincu la population mâle turque et brûlé l'école et la mosquée, dit la dépêche.

Opérations trop fréquentes

LONDRES. — Les opérations pour l'ablation de l'appendice sont trop fréquentes, d'après sir James Berry, éminent chirurgien.

Au cours du traditionnel discours prononcé devant la Société Médicale de Londres, sir James dit:

"Dans l'esprit des jeunes médecins d'aujourd'hui, on exagère les dangers de mort due à l'appendicite aiguë si elle est traitée suivant les données du bon sens et non pas par le couteau."

Sir James signala que dans l'opération pour l'appendicite faite sur le roi Edouard VII, opération qui eut lieu huit ans avant la mort du monarque, l'appendice n'avait pas été enlevée.

La revanche des berceaux

Sault Ste-Marie, Ont. — Si la population de langue anglaise du Canada continue à avoir de petites familles et la population de langue française de plus nombreuses, le Canada deviendra bientôt un pays de langue française et catholique, a déclaré le Révérend Rocksborough Smith, évêque anglican d'Algoma, dans ses commentaires sur la conférence de limitation des naissances de Lambeth, au synode qui s'est tenu ici.

Le retour d'Alphonse XIII en Espagne

MADRID. — Le journal El Heraldo affirme que l'ex-roi Alphonse XIII a rejeté un projet de restauration tracé par des officiers et a déclaré qu'il ne retournerait en Espagne que si le peuple vote son retour.

Le Heraldo met le gouvernement en garde contre la nomination de monarchistes dans les hauts commandements militaires.

Les Allemands voteront le 31 juillet

BERLIN. — L'élection générale qu'impose la dissolution du Reichstag aura lieu le dimanche 31 juillet. Ce sera la quatrième fois en quatre mois que le peuple allemand aura été appelé à voter.

Dernier appel

aux gens de l'Alberta

pour le Concours de français

Nous faisons aujourd'hui un dernier appel à nos compatriotes de l'Alberta afin de les engager à contribuer quelques sous à l'oeuvre du Concours de français.

Plus de 2,800 concurrents représentant 80 écoles prirent part au Concours le 2 juin dernier; ne méritent-ils pas d'être récompensés?

La Province de Québec a répondu très généreusement à notre appel. Jusqu'à date, il n'y a surtout que des noms de la province de Québec qui figurent sur les différentes listes des donateurs: les noms de l'Alberta sont rares.

Nous voulons bien croire que c'est là plutôt de la négligence de la part des nôtres, mais la liste des souscriptions sera bientôt close. Il faudrait nécessairement que les Albertains figurent plus largement sur cette liste. Le Concours de français est organisé pour assurer la survivance de la langue française en Alberta; pour atteindre ce but, il faut que les enfants apprennent leur langue et l'aiment davantage. C'est pour nos enfants que ce Concours est organisé. Ce sont encore nos enfants qui reçoivent les prix et diplômes. Faisons donc notre devoir et donnons un peu au moins pour encourager nos enfants dans l'étude du français.

Nous comprenons bien qu'il n'est pas facile de donner beaucoup, surtout cette année; c'est pourquoi nous n'insistons pas du tout sur les grandes souscriptions. Nous voudrions voir le plus grand nombre possible de gens de l'Alberta sur la liste des donateurs afin que les enfants voient que leurs parents s'intéressent à eux. Peu importe le montant de la souscription, donnez quelque chose. Votre don sera reçu avec reconnaissance.

Parents de l'Alberta dont les enfants ont pris part au Concours, nous vous adressons cet appel d'une façon toute spéciale. Votre garçon et votre fillette gagneront peut-être un prix: comme ils seraient fiers de recevoir ce prix de vos mains et de pouvoir vous en remercier! Pour cela il ne faut qu'une petite chose: votre contribution au fonds du Concours.

Le Comité du Concours.

Liste de souscriptions au concours de francais

S. E. Mgr J. Guy, évêque de Grouard, Alberta $25.00
Les Soeurs de Ste-Croix, St-Laurent, P.Q., 5 vols, 2 chapelets, etc.
M. Edmond Archambault, Montréal .... 1 vol.
R. P. Adélard Dugré, S.J., Montréal .... 10 vols
Agésilas Kirouac, Warwick, P.Q. .... 1 vol.
Mlle Girard, Nicolet, P.Q. .... 1 vol.
A. B. Charbonneau, Montréal .... 33 vols
M. l'abbé Ph. Nadeau, Mégantic, P.Q. .... 25c et 1 vol.
L'hon. Rodolphe Lemieux, Gaspé .... 1 vol.
L'hon. J.-F. Pouliot, M.P. .... 12 vols
La Banque Canadienne Nationale, Montréal .... 8 vols
L'hon. Hector Laferté, Montréal .... 6 vols
R. P. Philémon Bourassa, O.M.I., Montréal $10.00
M. l'abbé Garnier, curé, Lamoureux, Alberta $2.00
Dr O. Adhémar Gagnon, Montréal 1.00
J.-F. Thibaudeau, Rivière-du-Loup, P.Q. 1.00
Cercle Pincher Creek de l'A.C.F.A. 5.00
M. l'abbé R. Ketchen, Edmonton, Alta. 2.00
J.-W. Beaudry, St-Paul, Alta. 2.00
La Cité de Saint-Hyacinthe .... 14 vols
Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Montréal .... 27 vols
Prix du ministre de France à Ottawa .... 1 vol.
Offert par le Gouvernement français sur la proposition de M. Paul Suzor, consul de France dans l'Ouest Canadien .... 2 médailles et 16 vols
Révérende Soeur Supérieure de l'Ecole Normale Montréal .... 2 médaillons et 2 vols, etc.
Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi .... 6 vols
Collège Jean de Brébeuf, Montréal $5.00
Mlle Françoise Laneuville .... 2 médailles
L'hon. ministre de la voirie, Québec .... 1 médaille
La Société des Artisans Canadiens français .... 1 médaille
Le district scolaire de Lafond, Alberta $5.00
Le comité central de l'A.C.J.C. .... 1 médaille
Mgr M. Pilon, P.D., Morinville, Alberta .... 5 vols
Le district scolaire Turcotte, Villeneuve, Alberta $5.00
L'hon. L.-A. Taschreau, premier ministre de la province de Québec .... 6 vols
Anonyme de Joliette .... 7 vols
M. Alfred Charron, C.S.C., Oratoire St-Joseph, Montréal ... $5.00
M. Charles Melançon, Montréal 5.00
M. Yves Montreuil, Québec 5.00
M. l'abbé Huet, curé, Chauvin, Alberta 1.00
Cercle Notre-Dame de l'A.C.F.A., Galahad, Alberta 5.00
M. T. Giroux, ptre, Trois-Rivières 1.00
M. A. Vanier, Montréal .... 1 médaille
La paroisse Saint-Joachim, Edmonton, Alberta, 7 vols, et $5.00
Rougier Frères, Montréal .... 11 vols
Georges Bouchard, M.P., Ottawa .... 5 vols
S. E. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa .... 2 vols
Mlle C. Langlois, Ottawa .... 2 vols
La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal $50.00
25 abonnements à l'Oiseau Bleu, et 32 volumes
Mgr Amédée Gosselin, Québec $2.00
M. L.-J. Pelletier, ptre, St-Camille de Wolfe, P.Q. 1.00
M. le sénateur Raoul Dandurand, Montréal 10.00
M. Hormidas Magnan, Québec .... 4 vols
M. E.-B. Massicotte, Montréal .... 2 vols.

Le comité du Concours.

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

SPORTS FEMININS

Il est beaucoup de femmes auxquelles le sport masculin ne convient jamais. A aucune, il ne convient toujours. Même lorsqu'il convient, il doit être pratiqué par les femmes de façon modérée.

Pour remédier à beaucoup d'inconvénients, pour éviter de réels dangers, il est venu à l'idée de plusieurs hygiénistes de réhabiliter, parmi les femmes et les jeunes filles, un certain nombre d'anciens sports dont l'abus n'est pas à craindre et qui assurent à celles qui les pratiquent santé, fraîcheur, longévité.

Balaying. — Ce sport se pratique à l'aide d'un instrument en forme de T dont la traverse est munie de longs poils. On frotte énergiquement le parquet avec cette partie velue, jusqu'à ce que la poussière qui s'y trouvait s'envole sur les meubles, cheminées et corniches.

Pluming. — On prend alors un autre instrument fait d'un bouquet de plumes, que l'on promène sur les meubles, et les saillies de murailles pour faire retomber la poussière sur le sol. Elle y revient toute, sauf une partie qui reste engagée dans les narines de l'opératrice. Il est aisé de la récupérer par une troisième opération: le **mouching**, qui est un excellent mouvement respiratoire.

Ciring. — Les précédents mouvements ont exercé les bras. On exerce les jambes en exécutant énergiquement à travers la chambre les mouvements du patinage, les pieds munis de fortes brosses, jusqu'à ce que le parquet ait acquis un beau poli. Cet exercice a l'avantage de développer tous les muscles des membres inférieurs.

Laving. — Après avoir trempé dans l'eau et assoupli avec de la mousse de savon le linge de la maison, on le frappe vigoureusement avec une sorte de raquette de bois plin.

Ce mouvement énergique peut servir aussi pour mortifier la chair et pour faire entrer la sagesse dans la peau des enfants incorrigibles.

Quand le linge est rincé et bien tordu, la gracieuse sportive, en levant bien les bras, l'étend sur les cordes.

Ce mouvement a l'avantage de développer tous les muscles des membres supérieurs: biceps, triceps, deltoïde, grand rond et trapèze.

Cuising. — Après s'être exercée à ces différents sports, pour éviter tout refroidissement elle fera bien de s'asseoir auprès du feu et, pour s'occuper, d'éplucher quelques légumes en écoutant grésiller les côtelettes ou gazouiller le pot-au-feu.

Avis. — Ces sports peuvent être rémunérateurs. Ils sont, en tout cas, économiques.

Aucun costume spécial n'est requis; le moins coûteux est le meilleur.

Il n'est pas nécessaire, pour les pratiquer, de se grouper en équipes.

Beaucoup de nos lectrices se chargeraient d'initier — sans frais — les aspirantes.

De nouvelles atrocités soviétiques

On n'a pas oublié l'émotion soulevée dans le monde civilisé par les massacres du Dniester. On pouvait espérer que ces crimes, condamnés par l'opinion universelle, allaient cesser.

De nouvelles informations venues de source sûre signalent, hélas! de nouvelles atrocités.

Sur la rive soviétique du Dniester, dans le petit village de Durbassari, un groupe de paysans moldaves avait décidé de célébrer la fête de Pâques, malgré l'interdiction des autorités bolchévistes. La nuit qui précéda cette solennité, les paysans s'étaient réunis dans une maison privée pour y célébrer le service religieux. A 11 heures du soir, au moment précis où le prêtre annonçait que le Christ était ressuscité, les autorités soviétiques firent irruption et dispersèrent l'assemblée; le prêtre fut arrêté et conduit à Tiraspol où il sera jugé pour avoir transgressé les principes communistes, il risque sûrement d'être déporté, voire fusillé.

D'autre part, le jour de Pâques, les paysans, avec leurs femmes et leurs enfants, s'étaient rassemblés, l'après-midi, au nombre de 800 à 1000, sur la rive droite du Dniester, pour prier en commun et chanter des cantiques. Soudain, vers 15 heures, alors que les fidèles allaient se retirer, une troupe d'environ 300 soldats à cheval encercla la foule. Sur l'ordre de leur chef, les cavaliers chargèrent brusquement, au milieu des cris, qu'on entendit sur la rive roumaine, de l'autre côté du fleuve. En quelques minutes, le terrain fut semé de cadavres. Les survivants furent ensuite groupés et conduits à Tiraspol pour y subir un jugement.

Les soldats travaillèrent toute la nuit, sous la lumière de puissants réflecteurs, à l'enterrement des victimes. Muette d'horreur, la population assista à cet horrible spectacle.

De la compétence professionnelle

Des travailleuses du dehors

Sous cette rubrique, nous plaçons tous les employés de manufactures et de magasins, les couturières et les modistes, les gardes-malades graduées ou autres, les aides-ménagères, les dactylos, les sténos et les secrétaires, les professeurs de musique et de chant, des institutrices et, que sais-je encore, en un temps où la jeune fille revêtue de la toge universitaire se lance jusque dans les carrières libérales.

Que faut-il, d'abord, à toutes ces travailleuses pour qu'elles soient compétentes?......

Il leur faut, croyons-nous, l'amour inné ou l'amour acquis de leur emploi. On remplit facilement une tâche que l'on aime...... Une ouvrière, une employée de magasin ou de bureau, une institutrice, une infirmière, qui travaillent sans goût, ne sont toujours que de pauvres esclaves du terrible métier. Elles traînent, du matin au soir et parfois du soir au matin, un fardeau trop lourd pour leurs faibles épaules et n'aspirent qu'au jour où elles pourront s'en libérer. Ici, adieu donc à la compétence!

A cet amour de son emploi, la travailleuse externe joindra, inévitablement, certaines aptitudes naturelles qui seront l'une des clefs de son succès.

Ici, nous pourrions ouvrir une longue parenthèse sur la nécessité, pour les parents, de bien reconnaître les véritables aptitudes naturelles de leurs enfants, afin de leur procurer l'instruction qui leur convienne. Combien de cours de dessin, de peinture, de musique, de chant, de beaux-arts en général, se donnent à des élèves dépourvues de toutes dispositions artistiques et qui n'auront jamais assez de talent pour utiliser convenablement et avec profit, les connaissances acquises.

Par contre, combien de talents de toutes sortes restent toujours dans l'ombre, faute d'études?....

Mais, revenons à la travailleuse qui, tout en aimant sa besogne, sera naturellement apte à la bien remplir. Que lui manquera-t-il encore pour être vraiment compétente?

Si elle est commençante, il lui manquera l'expérience; si elle est expérimentée, il lui faudra quand même se perfectionner et ce n'est que lorsqu'elle sera maîtresse de son métier, de sa profession ou de son art que nous pourrons dire, en toute vérité, que c'est une compétence. Dans cette voie, comme dans celle de la perfection chrétienne, il faut toujours monter.

On l'a dit justement: "La compétence doit être l'idéal ardemment recherché de toutes les professsions et de tous les métiers."

Comme ce serait beau, dans le monde si chacune avait à coeur de se perfectionner, d'étudier son métier à fond, de bien remplir sa tâche quotidienne, de bien servir la cause qu'elle représente!

Pour ne parler que d'une catégorie de travailleuses, voyez-vous les aides-ménagères compétentes seconder les maîtresses de maison, dans leurs multiples travaux! Que de fatigues et d'ennuis seraient alors évités aux pauvres jeunes mamans, entre autres, qui seraient assurées, désormais, d'un service bien fait. - Au lieu de cela qu'arrive-t-il la plupart du temps?...... Les jeunes femmes s'épuisent à commander à une "bonne" incompétente!

Enfin, s'il y avait plus de conscience, il y aurait, croyons-nous, plus de compétence professionnelle. Si on songeait plus souvent que le temps passé au service d'un employeur n'appartient plus à l'employée, qu'il est vendu ce temps et, parfois, à très haut prix; que, si on le gaspille, si on l'emploie mal, on commet un vol, on éprouverait, sans doute, le besoin de donner la pleine mesure de ses talents, de ses aptitudes et de ses connaissances.

Bref! chacun doit tendre vers la perfection de son métier, de sa profession ou de son art en s'y appliquant toujours davantage. Il en coûtera cher, parfois. Mais, ce qu'une femme veut, elle le peut!

JEANNE BERTHIER

O, Papa!

En entrant dans le gai logis, n'ouvre pas brusquement la porte, de peur de faire tomber le petit être blond et frisé, qui trotte à ta rencontre. Ne referme pas non plus le battant avant de t'assurer si un petit doigt curieux ne joue pas avec la serrure.

Regarde à tes pieds pour ne pas écraser une poupée fragile qui gît, chevelure dénouée, sur le carreau. Ramasse les cubes bariolés semés à la volée dans le corridor et relève l'ours débonnaire qui défend le seuil.

Ne demande pas qui a laissé tomber le biscuit dont les miettes jonchent le parquet: tu sais bien quel est le petit rongeur qui l'a entamé de ses quenottes blanches, puis abandonné.

Que cherches-tu sur ton bureau? Ne sais-tu pas qu'un écureuil a passé par là et a emporté gommes et crayons dans sa cachette?

Ne te fâche pas lorsqu'une petite main sournoise tire et déchire le journal que tu lis, ni quand des doigts poisseux te veulent caresser: le papier, ça se recolle, et les taches ça s'enlève.

Déride-toi, au contraire, et joue avec l'enfant qui s'ennuie. Comme le bon roi Henri, parcours la chambre à quatre pattes, on bien élève en l'air et promène sur ton épaule le cher fardeau.

Apprends à tourner la manivelle de la boîte à musique qui soupire "Le beau Danube bleu". Apprends à recoller les jouets, à tailler les sabres de bois, à plier les cocottes de papier. Dessine, pour le garçonnet un soldat dans sa guérite, ou projette sur le mur l'ombre d'un lapin qui remue le museau. Fais le chien, le canard, l'âne, le chat et la poule; aboie, couencouenne, brais, miaule et caquette pour la plus grande joie du cher petit.

Car tu sais bien que c'est ton enfant à toi, et qu'il te faut le distraire et le chérir, ce bambin qui est ton espoir!

———oOo———

Rester maître de soi

Buffon disait du génie que c'est une longue patience; on pourrait en dire autant de l'éducation. Non seulement elle n'arrive à son but qu'après de longs et persévérants efforts mais elle exige une perpétuelle résistance de l'éducateur à toutes les causes capables d'exciter sa sensibilité et son émotivité. Les occasions ne manquent pas et sont aussi variées que les défauts des élèves; tantôt c'est une paresse et une apathie que rien ne peut ébranler et dont il faut cependant triompher; tantôt c'est le mensonge ou l'orgueil qui portent l'enfant à des révoltes qu'il faut briser sans violence; tantôt la bonne volonté est entière, mais l'élève est peu doué, comprend difficilement; et il faut répéter dix fois la même leçon en s'ingéniant à varier les termes. Que de tentations de s'impatienter, parfois même de s'irriter, et auxquelles on ne saurait s'abandonner: rester maître de soi, c'est le seul moyen d'être maître des autres. Et, en matière d'éducation, être maître des autres, c'est marcher au succès.

La puissance d'en-bas

Avez-vous vu le numéro de **l'Illustration** de la semaine dernière....?

Il offre, sur sa couverture, une photographie du président Doumer venant voter dans sa section du VIIIe arrondissement.

Pour ceux qui savent regarder, il y a une méditation à faire devant ce document suprême qu'est un instantané de photographie.

M. Doumer, déganté, le chapeau à la main, s'avance vers l'urne, et, d'un sourire discret, voulu, un peu douloureux, il salue ceux qui président au scrutin.

Tous ceux-là, d'ailleurs, et tous les assistants, se sont découverts devant le premier magistrat du pays.

Seul, la figure sombre, la casquette, la triste casquette moderne, enfoncée sur son crâne, un homme, en tenue de travail, fixe le président avec des yeux durs.

Quel est cet homme?

Je l'ignore.

Mais il n'a pas pu ne pas voir le geste respectueux de tous ceux qui l'entourent.

Lui, il n'a pas suivi.

Probablement, conscient et organisé, il se conduit en conséquence.

Cette photographie m'a paru symboliser le temps présent, **dont l'abominable formule est la lutte des classes, c'est-à-dire: la haine tout court.**

Je dis: la haine tout court, car l'argent ne caractérise pas la différence des classes.

Tel charcutier est millionnaire. Tel ouvrier gagne quatre et cinq fois le salaire offert à un ingénieur qui sort de Centrale ou de Polytechnique. Et telle vieille famille aristocratique de Paris se nourrit de saucisson de cheval dans un appartement qu'elle ne peut plus quitter.

* * *

Des exemples, j'en ai plein mon dossier.

Deux peintres en bâtiment viennent demander du travail à une de mes paroissiennes.

—Vous tombez bien!.... j'ai tout mon appartement à repeindre à neuf. Je vous embauche, chacun à 40 francs par jour.

—Oh, Madame.... nous voulons 50. C'est le prix syndical.

Ma paroissienne a estimé que cela dépassait ses possibilités.

La semaine dernière, je reçois une lettre émouvante d'un chauffeur sans travail. On lui procure aussitôt une place dans une maison bourgeoise. Presque rien à faire, belle voiture à conduire un peu.

Il y entre le matin, mais en sort le soir. On ne lui offrait que 1,300 franc par mois!

Ce matin, un tout jeune homme vient se plaindre de sa situation.

—Combien gagnez-vous par mois?

—Plus que 900 francs....

—Qu'est-ce que vous faites?

—Je suis manoeuvre, je balaye la cour.

Tout cela, c'est du "vécu" par moi, sans intermédiaire. Ce sont des faits.

Autre constatation: on est submergé de chômeurs. Le Secrétariat social de la Ligue patriotique de ma paroisse a réuni près de 11,000 dossiers. Mais, quand on a un travail précis à offrir, cela ne s'ajuste presque jamais, même pour les travaux les plus faciles.

Un de mes confrères, curé d'une grande paroisse de Paris, cherche actuellement deux chaisières.... emploi ne demandant pas de diplôme spécial, à couvert, au chaud, salaire important, relations agréables avec d'excellentes familles parisiennes....

Vous croyez peut-être que ce curé n'a que l'embarras du choix.

—Pas du tout! Il ne trouve personne.

Ce n'est donc plus l'argent qui différencie les classes, puisqu'un ouvrier gagne plus, et plus facilement sa vie, que tel artiste...... tel écrivain...... tel savant, qui accepte, en rougissant, un billet de cent francs, **pour manger.**

Non.... la lutte des classes prônée par les leaders de la révolution, c'est la revanche des médiocres...... C'est la jalousie contre tout ce qui émerge...... contre tout ce qui pourrait condenser un peuple, un magnifique peuple comme celui de France, autour d'une élite, et, par conséquent, au détriment de la puissance **d'en bas.**

Or, l'ascension continuelle de cette médiocrité n'est pas normale chez nous, où l'ouvrier est naturellement bon et aime son métier. Elle ne peut se produire que par une cause à côté, et une cause **cachée.**

* * *

Et j'arrive ici à **Elle**...... **Toujours Elle**........

J'ai écrit jadis un livre qui porte ce nom.... livre bien plus vrai encore que je ne le croyais.

Il existe une puissance occulte.... une contre-Eglise, qui s'appelle la **Franc-Maçonnerie.**

C'est elle qui prépara la Révolution de 1793...... elle, dont on retrouve la main dans la plupart des convulsions modernes.

Elle, qui a tous les droits et tous les privilèges.

Humblement, des princes, des empereurs, des rois, s'y firent affilier. On reçut leur soumission, et.... on les brisa.

Elle est le cancer de la société

Comme lui, elle chemine sournoisement...... Elle repousse quand on la coupe...... Elle ronge...... elle décompose, elle tue......

Sa seule ennemie, c'est l'Eglise catholique.

Pour l'empêcher d'arriver au pouvoir, elle n'hésite devant aucune alliance.

Elle n'a pas d'ennemi à gauche, même pas à l'extrême gauche.

Fatalement, elle est parfois débordée, comme l'apprenti-sorcier de Faust, qui déclanchait des potentiels occultes, dont il n'était plus le maître.

Alors, la Franc-Maçonnerie se terre...... elle égare l'opinion en faisant appel aux intelligences qu'elle a dans **toutes** les places.

Le ministère de l'Instruction publique est truffé de francs-maçons!

La police cherche avec zèle à comprendre quelque chose dans l'incompréhensible assassinat de M. Doumer.

Mais, moi, je reste rêveur......

Car j'ai vu dans le **Bulletin Hebdomadaire de la Franc-Maçonnerie** des convocations du groupe fraternel.... des agents de police.

Alors tout sera-t-il clarté et totalité, quand les enquêtes peuvent passer par des mains qui sont, **d'abord,** au service de leur Société secrète?

Tant que vous n'aurez pas compris cela, vous n'aurez rien compris à l'histoire des temps modernes.

* * *

Je répète la consigne: **Faire face....**

Tirer, d'une situation ainsi déterminée, le meilleur parti possible. La vie d'un chrétien, c'est la bataille partout et toujours.

Il faut en prendre son parti.

Quelquefois, à Noirmoutier, devant la mer sans cesse agitée, je pense que Dieu l'a voulue peut-être aussi, cette agitation, dans l'océan des âmes.

Il ne veut pas qu'elles croupissent dans un repos béat. Et ainsi s'affirme mieux la volonté tenace de ceux qui luttent pour que "son règne arrive".

Il est nécessaire que certaines choses se produisent; mais, malheur à ceux par qui elles se produisent!

Bienheureux ceux qui croient...... ceux qui aiment.... ceux qui marchent en chantant, même sous l'orage: "C'est en toi, ô mon Dieu, que j'espère...... Et je ne serai pas confondu.."

Pierre L'ERMITE.

———oOo———

D.—Quel est la seule maison qu'un architecte ne puisse pas construire?

R.—Un château en Espagne.

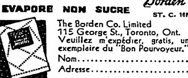
———oOo———

Nos maîtres, les domestiques

—Nos patrons se réunissent tous les jours pour prendre le thé;...... de quoi peuvent-ils bien parler?

—Mais...... de nous......



Quelques conseils

Nettoyage à sec

Etendez le vêtement, blouse, dentelle ou autre, sur un drap et frottez-le partout avec de la magnésie, comme vous le feriez avec du savon. Lorsque l'objet sera entièrement saupoudré, enveloppez-le dans le drap en l'entourant de plusieurs épaisseurs, puis battez-le très fort de tous les côtés. Laissez reposer le drap et secouez vigoureusement l'objet nettoyé pour le débarrasser de la magnésie. Par ce procédé et après un repassage bien fait, il sera remis à neuf.

Taches sur le drap

Il faut d'abord examiner la nature des taches: si elles sont solubles à l'eau, on les imbibe bien; si elles sont grasses, on les mouille d'ammoniaque étendue d'eau ou d'essence minérale. On laisse en contact quelques instants. Ensuite, les taches encore humides sont recouvertes d'une couche de magnésie en poudre qu'on frotte avec les doigts pendant deux minutes; puis on laisse sécher entièrement et, avec une brosse, on enlève la magnésie.

———oOo———

D.—Qu'est-ce qui apparait une fois dans une minute, deux fois dans un moment et pas une fois dans cent ans?

R.—C'est la lettre M.

Une page d'histoire canadienne

Une Page d'Histoire Contemporaine

Conférence du R. P. A. Guertin, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa, donnée à la salle Notre-Dame, Hull, P.Q., le 1er décembre 1931 sous les auspices du cercle Reboul de l'A.C.J.C.

(suite)

J'ai entendu moi-même un de ces beaux messieurs protester avec indignation parce qu'on avait osé affirmer en sa présence "qu'un Canadien français qui perd sa langue est en danger prochain de perdre sa religion". A ses yeux, c'était là une erreur, qui frisait l'hérésie.

Eh bien! quand on en est rendu là, il n'y a plus qu'un petit pas à faire pour proclamer que les Canadiens français d'Ontario, sinon de tout le Canada devraient abandonner leur langue et ne plus parler que l'anglais. Encore un autre pas et il deviendra stupide de traîner, comme une meule de moulin pendue à son cou, un bagage aussi encombrant qu'improductif et de sacrifier ses intérêts et son avancement à de simples questions de sentiments.

Car les questions de sentiment, autrement dit, les questions de coeur, pour ceux qui n'en ont pas, sont de véritables folles.

Or savez-vous que dans les régions mixtes, les Canadiens de cette espèce sont plus nombreux qu'on ne le pense, surtout parmi les arrivistes? Ne seraient-ils qu'une poignée, que ce serait déjà trop, car ces malheureux sont un élément tout trouvé **tout entraîné,** pour le parti de la capitulation.

Ajoutez-y les jouisseurs, les peureux, qui n'osent pas encore prendre une position aussi tranchée, mais qui font dans l'ombre un travail de fourmis, un travail d'émiettement et de désorganisation.

Or, de toute évidence, il y a actuellement dans nos rangs des personnages, dont il faut se méfier, qui font parmi nous une oeuvre de défaitisme, qui cherchent à endormir le peuple par de fausses maximes et à rendre ainsi impraticables nos plus légitimes revendications.

Je n'en veux d'autres preuves que ces lâches propos que j'ai entendus de mes oreilles et plus d'une fois, que j'ai entendus parfois tomber des lèvres de certains individus qui prenaient volontiers des allures de chefs.

Evidemment, ces gens mériteraient d'être démasqués sans pitié. Rassure-vous, je n'ai pas l'intention de les nommer ce soir, pour plusieurs raisons.

D'abord, ce serait un jeu très dangereux, car ces messieurs ne manqueraient pas de pousser des hurlements de victime; et peut-être réussiraient-ils à faire condamner, comme perturbateur de la paix et de l'union sacrée, l'honnête homme qui, en les voyant, aurait eu le courage de crier "au loup".

De plus, et c'est bien la principale raison, il y a un motif de charité.

Il n'est pas impossible que ces défaitistes soient des inconscients. L'orgueil, la confiance exagérée en ses propres lumières, en a aveuglé bien d'autres.

Lord Durham n'a-t-il pas prétendu dans son fameux rapport, qu'en voulant anglifier les Canadiens à la vapeur, il leur rendrait un énorme service?

Il n'y a pas si longtemps, un célèbre persécuteur du français dans nos écoles répétait absolument la même chose.

On a vu pire encore. Les bourreaux qui ont crucifié Notre-Seigneur étaient certainement des inconscients. Nous n'en pouvons pas douter, puisque Notre-Seigneur lui-même dit à son Père: "Pardonnez-leur **car ils ne savent ce qu'ils font."**

Enfin, ce serait également manquer à la charité que de voir un crime là où il n'y a que simple infirmité naturelle.

La zoologie divise les animaux en deux grandes classes: les vertébrés, qui ont une épine dorsale et peuvent se tenir debout, et les invertébrés, qui n'ont pas d'épine dorsale et qui sont condamnés à ramper.

Vous savez tous que la même distinction s'applique aux hommes, à quelque noble race qu'ils puissent appartenir.

Les uns ont du caractère, de la fierté et peuvent se tenir debout sans trop de fatigue; les autres n'en ont point et ils rampent. Ce n'est pas pour eux un crime, c'est une infirmité naturelle.

Non, n'attaquons personne en particulier, et contentons-nous de dénoncer certains principes, certaines manières de penser, qui peuvent nous faire énormément de mal.

PREMIER COUPLET

Quand vous entendez un de nos compatriotes s'écrier en soupirant: "Quel ennui que cette question scolaire!", il peut se faire que ce soupir ne soit que l'effet d'une lassitude passagère; ce qui est fort naturel, car tous les conscrits ne peuvent pas être des soldats de Gédéon.

Mais si cet homme vous répète sur tous les tons "qu'il aimerait bien vivre à Ottawa, si ce n'était des troubles scolaires......; qu'ils sont heureux les pays où tout le monde parle la même langue...... où les minorités se résignent paisiblement à leur sort", etc.... il n'y a pas à s'y tromper, il manque à cet homme au moins quelques vertèbres.

Un jour ou l'autre, il a peut-être réussi à se tenir debout; mais évidemment, c'est une attitude qui le fatigue. Suivant sa nature, il préférerait rester couché.

DEUXIEME COUPLET

En voici un autre, qui pense avoir fait une grande découverte, et il s'en va répétant ce refrain: "Il ne faut pas oublier que nous sommes dans Ontario et non pas dans Québec".

S'il s'arrêtait là, ce serait une simple niaiserie, mais il ne manque pas d'ajouter "qu'il est absurde de vouloir obtenir pour nous les mêmes privilèges dont jouit la minorité anglaise et protestante de Québec".

Vouloir obtenir un pareil changement du jour au lendemain serait absurde assurément, aussi personne n'y a jamais songé; mais avoir cet idéal comme objectif, c'est une indiscutable nécessité.

Car enfin, il faut être conséquent avec soi-même; si nous voulons justice, il n'y a aucune raison de ne pas la vouloir pleine et entière,

Le système de Québec nous convient, non pas parce qu'il est de Québec, mais parce qu'il est équitable, parce qu'il a fait ses preuves, parce qu'il a été reconnu par la Société des Nations comme un modèle du genre.

Que veut-il en réalité ce beau pleureur avec ses doléances? C'est un snob, qui veut poser à l'esprit large, à la tolérance; et il ne s'aperçoit pas dans sa gaucherie d'apprenti, que pour nos compatriotes d'une autre origine, son attitude est mille fois plus insultante que la nôtre.

Car enfin, quel est celui qui vous blesserait davantage? Est-ce votre voisin de droite, qui vous dirait: "Je sais que par le passé, nous ne nous sommes pas toujours bien compris; mais j'ai foi dans votre droiture et j'espère qu'avec le temps vous me donnerez complètement satisfaction"; ou bien votre voisin de gauche, qui vous dirait: "Je vous connais, je n'attends rien de vous. Si jamais vous me donnez quelque chose, je sais que vous êtes assez mesquin pour me donner rien que des retailles"?

Les Anglais sont comme tout le monde; leur estime va plutôt à celui qui a confiance dans leur équité qu'à celui qui en doute au point de juger toute instance inutile.

D'ailleurs, qu'ils l'aiment ou qu'ils ne l'aiment pas, la question n'est pas là; notre devoir, c'est de réclamer jusqu'à ce que justice soit faite.

S'il n'y avait rien que de la niaiserie et du snobisme dans cette formule, il serait oiseux de s'en occuper; mais, de semblables propos sont un poison subtil pour le pauvre peuple qui, comme vous et moi, est naturellement incliné vers le moindre effort.

Enfin voici le dernier couplet de la chanson.

"Quand on veut avoir des faveurs d'un gouvernement, le simple bon sens nous dit qu'il faut se ranger de son côté et non pas lui faire la guerre."

En face de ce principe d'eunuque, tâchons de garder notre sang-froid.

D'abord, ce principe ne peut être vrai que pour ceux qui mendient, jamais pour un homme libre qui réclame son droit.

Le mendiant, qui n'a aucun titre à faire valoir et qui ne demande que des miettes, a tout intérêt évidemment à se tenir du côté du manche. Il n'a même pas le choix; cette politique lui est imposée par sa misérable condition; mais cela ne veut pas dire que ce soit la loi générale pour les hommes qui se respectent.

Grâce à cette souplesse d'échine, un député pourra peut-être obtenir quantité d'octrois pour son comté, une sinécure dans le service civil pour le chef de ses cabaleurs ou pour son troisième cousin, en un mot une plus large portion d'os à ronger; mais s'agit-il de faire changer d'un iota la politique de son gouvernement, c'est tout autre chose.

D'ordinaire, plus il est dévoué corps et âme à son parti et moins il a d'influence. Pourquoi? Parce qu'on ne le craint pas, parce qu'on est sûr de lui, de son vote, de son appui, quoi qu'il arrive.

Pour les gouvernements, encore plus que pour les particuliers, c'est la crainte qui est le commencement de la sagesse. Or c'est un fait reconnu que les deux seules choses qu'un gouvernement redoute, c'est l'opposition et les électeurs.

D'ailleurs, l'histoire est là pour le prouver, il n'est pas une seule réforme politique un peu importante, dans aucun pays, qui ne soit attribuable à l'opposition, qu'elle vienne des députés ou des électeurs.

(à suivre)

L'Encyclique "Caritas Christi"

DE SA SAINTETE PIE XI

Sur l'offrande de prière et d'expiation au Sacré-Coeur de Jésus dans la détresse actuelle du genre humain

(suite)

C'est un fait lamentable que des millions d'hommes, pensant lutter pour assurer leur existence, ont donné leur adhésion à des théories subversives de la vérité et lancé le cri de guerre contre Dieu et la religion. Ces assauts ne sont pas seulement dirigés contre la religion catholique, mais contre tous ceux qui reconnaissent encore Dieu comme le Créateur du Ciel et de la terre, comme le Maître absolu de toutes choses. Et les sociétés secrètes, toujours prêtes à aider la guerre contre Dieu et l'Eglise, qu'elle soit faite par n'importe qui, ne manquent pas d'enflammer davantage cette haine insensée qui ne peut donner ni paix ni bonheur à aucune classe de la société mais qui, certainement, conduira toutes les nations au désastre.

Ainsi, cette nouvelle forme d'athéisme, tout en déchaînant les plus violents instincts chez l'homme, proclame avec une cynique impudence qu'il ne pourra y avoir ni paix ni bien-être sur la terre tant que le dernier reste de la religion n'aura pas disparu et que son dernier représentant n'aura pas été anéanti; comme si l'on pouvait ainsi faire taire le merveilleux concert que la création chante à la gloire de son Créateur.

DEUXIEME PARTIE

Signes encourageants

Nous savons très bien, vénérables Frères, que tous ces efforts sont vains et qu'à l'heure qu'Il a établie Dieu se lèvera et que ses ennemis seront dispersés; Nous savons que les "portes de l'enfer ne prévaudront jamais"; Nous savons que notre divin Rédempteur, comme on l'a dit de Lui, "frappera la terre de la Verge de sa bouche, et du souffle de sa bouche il tuera l'impie" et que pour ces malheureux êtres terrible par-dessus toutes choses sera l'heure où ils tomberont "entre les mains du Dieu vivant".

Cette confiance inébranlable dans le triomphe final de Dieu et de l'Eglise est, par l'infinie bonté de Dieu, renforcée chaque jour par le consolant spectacle du généreux enthousiasme pour Dieu de la part d'âmes innombrables dans toutes les parties du monde et dans toutes les classes de la société. C'est en effet un puissant souffle de l'Esprit-Saint qui passe maintenant sur toute la terre, attirant spécialement les âmes des jeunes vers les idéals chrétiens les plus élevés, les élevant au-dessus de tout respect humain, les rendant prêts à tout sacrifice, même les plus héroïques, un souffle divin qui remue tous les coeurs, même en dépit d'eux-mêmes, et qui leur fait sentir une impulsion intérieure, (une soif réelle de Dieu) de se faire pardonner par ceux qui n'osent pas l'avouer.

Il est également vrai que Notre invitation aux laïques de prendre part à l'apostolat de la hiérarchie dans les rangs de l'Action catholique a été reçu partout avec docilité et générosité; dans les villes et dans les campagnes le nombre augmente sans cesse de ceux qui se dévouent de toutes leurs forces à la propagation des principes chrétiens et à leur application pratique dans la vie publique, tandis qu'ils s'appliquent eux-mêmes à confirmer leurs paroles par l'exemple d'une vie droite.

Nécessité des défenseurs

Cependant, en face d'une telle impiété, d'une telle destruction des traditions les plus saintes, d'une telle perdition des âmes immortelles, de telles offenses contre la majesté divine, Nous ne pouvons pas, vénérables Frères, nous empêcher d'exprimer la grande peine qui afflige Notre âme; Nous ne pouvons Nous empêcher d'élever la voix et, avec toute l'énergie de Notre coeur apostolique, de prendre la défense des droits de Dieu foulés aux pieds et des sentiments les plus sacrés du coeur humain qui a un absolu besoin de Dieu, et ce d'autant plus que, depuis que les forces adverses, poussées par l'esprit du mal, ne se contentent pas seulement de crier, mais ont uni leurs forces pour accomplir, à la première opportunité, leurs desseins néfastes.

Malheur à l'humanité si Dieu, ainsi méprisé par ses créatures, laisse libre cours à ce flot dévastateur et s'en sert comme d'un fléau pour châtier le monde. Il est donc nécessaire, vénérables Frères, que sans retard nous "érigions un mur pour la Maison d'Israël", que nous unissions, nous aussi, toutes nos forces en une ligne solide et compacte en face des bataillons du mal, des ennemis de Dieu qui sont aussi ceux de la race humaine. Dans ce conflit il est réellement question du problème fondamental de l'univers et de la plus importante décision proposée à la libre volonté de l'homme. Pour Dieu ou contre Dieu, telle est de nouveau l'alternative qui décidera des destinées de toute l'humanité, en politique, en finance, en morale, dans les sciences et les arts, dans l'Etat, dans la société civile et domestique, en Orient et en Occident. Partout cette question doit être le facteur dominant en raison des conséquences qui en découlent. Même les partisans d'une conception entièrement matérialiste du monde, voyant toujours s'élever devant eux la question de l'existence de Dieu, qu'ils croyaient pourtant avoir fait disparaître une fois pour toutes, sont forcés de reprendre la discussion.

Individualisme étroit et aveugle

Au nom du Seigneur, Nous conjurons donc les individus et les nations, en face de tels problèmes et aux prises avec une lutte d'un si grand intérêt vital pour l'humanité, de mettre de côté cet individualisme étroit et ce bas égoïsme qui aveugle même les plus clairvoyants, qui flétrit les plus nobles initiatives aussitôt qu'elles ne se confinent plus à des intérêts mesquins et particuliers. Que tous s'unissent donc, même au prix des plus grands sacrifices, pour se sauver, et avec eux sauver l'humanité. Ils doivent naturellement être les premiers à constituer cette union des esprits et des forces, ceux qui sont fiers de leur nom de chrétien, se souvenant de la glorieuse tradition des temps apostoliques, alors que la multitude des croyants n'avait qu'un seul coeur et qu'une seule âme. Mais que tous ceux aussi qui croient encore en Dieu et l'adorent travaillant loyalement et cordialement à protéger l'humanité du grand danger qui la menace. En vérité, la croyance en Dieu est le fondement inébranlable de tout ordre social et de toute action responsable sur terre; tous ceux donc qui ne veulent pas de l'anarchie et du terrorisme doivent agir afin que les ennemis de la religion n'atteignent pas le but qu'ils ont proclamé à la face du monde.

Les moyens humains sont inutiles

Nous comprenons, vénérables Frères, que dans cette lutte pour la défense de la religion nous devons employer tous les moyens légitimes à notre disposition. Suivant le sage exemple de Notre prédécesseur Léon XIII, de sainte mémoire, dans Notre Encyclique "Quadragesimo Anno", nous avons réclamé avec énergie une distribution plus équitable des biens de la terre et Nous avons indiqué les moyens les plus efficaces pour restaurer la santé et la force au corps social défaillant ainsi que la tranquillité et la paix à ses membres souffrants. Le Créateur de toutes choses a mis dans le coeur de l'homme un désir inextinguible d'arriver à un état de bonheur convenable et le christianisme a toujours reconnu et aidé ardemment tout effort juste de vraie culture et de progrès sûr pour le perfectionnement et le développement de l'humanité.

Cependant, en face de cette haine satanique de la religion, qui nous rappelle le "mystère d'iniquité" dont parle saint Paul, les seuls moyens humains et les expédients ne suffisent pas et Nous manquerions à Notre ministère apostolique si Nous n'indiquions pas à l'humanité ces merveilleux mystères de lumière qui seuls contiennent la force cachée qui permettra de subjuguer les puissances déchaînées des ténèbres. Lorsque notre Sauveur, descendant du Thabor, guérit le garçon possédé du démon, que les disciples avaient été incapables de guérir, Il fit à leur question "Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser?" la mémorable réponse suivante: "Cette sorte ne se chasse que par la prière et par le jeûne". Il Nous semble, vénérables Frères, que ces paroles divines ont une particulière application aux maux de notre temps, maux qui ne seront évités que par la prière et la pénitence.

La prière proclame la foi

Nous souvenant de notre condition, à savoir que nous sommes essentiellement limités et absolument dépendants de l'Etre suprême, ayons donc d'abord recours à la prière. La foi nous montre la grande puissance de la prière humble, confiante et persévérante; à aucune autre oeuvre pie autant qu'à la prière n'ont été attachées de si grandes promesses, des promesses universelles et solennelles; "Demandez et vous recevrez; cherchez et vous trouverez; frappez et on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit; et celui qui cherche, trouve; et l'on ouvrira à celui qui frappe". "En vérité, je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, Il vous l'accordera."

Et quel objet peut être plus digne de notre prière et plus en harmonie avec la personne adorable de Celui qui est le seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, que de Lui demander de conserver sur la terre la foi en un Dieu vivant et vrai? Une telle prière porte déjà en elle-même une partie de sa réponse. En effet, pour l'acte même de la prière l'homme s'unit avec Dieu et, pour ainsi dire garde vivante sur la terre l'idée de Dieu. L'homme qui prie professe, à la face du monde, par la seule posture d'humilité, sa *foi* dans le Créateur et le Maître de toutes choses; uni à d'autres dans la prière, il reconnaît que non seulement l'individu, mais aussi la société humaine, comme un tout, ont au-dessus d'eux un Maître absolu et suprême.

(à suivre)

Le texte complet de l'Encyclique publié sous forme de brochure est en vente aux bureaux de la "Survivance", 10 sous l'exemplaire, $1.00 la douzaine.

La récente encyclique du Saint-Père où les maux de l'heure présente sont analysés et les remèdes indiqués avec une si remarquable vigueur de pensée devrait se trouver dans toutes les familles chrétiennes.

Débat

La Survivance des Canadiens Français en Alberta

PAR
Les membres du "Cercle du Bon Parler Français" de l'Ecole de Donnelly

Les Canadiens français survivront-ils en Alberta?

Partisan — Peut-être que l'idée d'entendre discourir de jeunes écoliers comme nous provoque chez plusieurs un sourire sceptique, car, on entend si souvent de nos jours cette réflexion: "Nos jeunes sont si volages, si légers" Nous vous prouverons ce soir qu'ici comme ailleurs, on sait être sérieux à certaines heures. Sans autre préambule, j'aborde immédiatement notre sujet.

A notre modeste avis, il nous paraît que tout le problème national consiste pour nous Canadiens français de l'Alberta, à demeurer fidèles à nous-mêmes, et à exceller au point de vue religieux, intellectuel et économique dans le sens de notre histoire et de nos meilleures traditions. Nous croyons que le secret de notre supériorité et partant de notre survivance consiste à être davantage ce que nous sommes, à accentuer nos caractéristiques propres et à acquérir par là une puissante et rayonnante personnalité.

Et cela tout d'abord dans le domaine religieux. Le catholicisme est notre religion. C'est lui qui nous a façonnés, qui nous a conservés, qui nous a développés. C'est grâce à la bienfaisante discipline du catholicisme, si notre peuple est considéré comme un des plus moraux de l'univers. Au surplus, sa pratique constante a efficacement contribué à conserver notre langue, car toutes les fidélités comme tous les abandons sont solidaires.

Oui, c'est le catholicisme qui nous a façonnés et qui nous a conservés. Quelle nation fut plus riche en grands hommes et en saints? La Providence semble avoir voulu rassembler autour du berceau du peuple canadien tout ce qui pouvait lui donner une constitution robustement chrétienne et vigoureusement héroïque. Voyez les de Laval, les Champlain, les Maisonneuve, les Brébeuf, les Lalemant, les Joliet, les d'Iberville, et tant d'autres! Nulle part, l'action de Dieu n'apparait plus visiblement que dans l'histoire de notre race, et nulle part non plus, la foi chrétienne ne s'est enracinée par des fibres plus profondes que dans le sol canadien.

Et, au temps de la conquête, c'est le curé canadien qui parvint à conserver à son peuple, sa langue et son autonomie nationale, malgré les assauts répétés des races anglo-saxonnes qui cherchaient à l'entamer et à le détruire. La forte organisation de la paroisse sauva la nationalité canadienne-française en ces jours d'épreuves. La même force la maintient et la maintiendra au milieu des populations anglaises et protestantes de l'Ouest.

Et, s'il est vrai que pour nous "la langue est une gardienne de la foi", la foi n'est-elle pas elle-même "une des meilleures préservatrices de la langue"?

Autant d'excellents motifs pour veiller attentivement à son intégrité, puisque selon l'expression de Monseigneur Paquet: "Elle est la première de nos forces nationales".

* * *

Adversaire — Au sujet du dernier argument que tu viens d'énoncer, mon cher ami, peux-tu prouver qu'il y a une union étroite entre la langue et la foi? Est-ce bien vrai qu'un Canadien français qui perd sa langue, perd aussi sa foi, ou n'est-ce pas un simple préjugé?

* * *

Partisan — Les réponses a cette question ont été et continuent d'être diverses, contradictoires comme les origines d'où elles sont sorties.

En tous cas, c'est un fait parmi nous qu'il y a union étroite entre la langue et la foi, et que, pour avoir perdu ou abandonné l'une, plus d'un Canadien français a perdu ou abandonné l'autre. Cependant, même si les apostasies de la foi dues à celles de la langue n'étaient qu'exceptionnelles, elles nous fourniraient encore un argument suffisant. Ce qui est perdu ici est de telle importance, qu'il faut éviter la cause de cette perte, même si elle ne produit pas toujours son effet. Les exceptions, au contraire, fournies par ceux qui sont restés fidèles à l'Eglise après la perte de leur langue, ne prouvent rien contre nous. S'ils ont survécu au danger, ce sont des réchappés. Mais, leur chance n'autorise personne à se jeter dans le même péril.

Au reste, il y a dans cette indissolubilité de la langue et de la foi, plus et mieux qu'un préjugé. Le préjugé consisterait à croire que le Canada ayant été cédé à des vainqueurs, lesquels parlent l'anglais, lesquels sont protestants, c'est parler protestant et l'être déjà un peu, que de renoncer à sa langue pour parler la leur.

"Au-dessus de ce préjugé", nous dit le R. P. Lalande, "il y a une vérité supérieure et dont l'affirmation est universelle. C'est que l'âme d'une race, quand elle a été comme la nôtre, pétrie de foi, et que la religion entre dans ce qui constitue sa vie, dans ses origines, dans son évolution, ses luttes et sa sphère d'action, qu'elle est mêlée à son éducation, à ses meilleurs souvenirs de victoire, de résistance, de relèvement et de deuil, lui a fourni aux heures d'abattement et de désespoir, ses plus généreux sursauts de vitalité et d'espérance, — cette âme associe en elle-même, tous les autres éléments essentiels qui constituent sa vie propre. On ne l'en peut séparer sans la désagréger, comme on désagrège un ciment en enlevant quelqu'un des éléments dont il est composé. Or, de ces éléments essentiels à l'âme nationale est la langue.

* * *

Partisan — Notre confrère vient de prouver que notre survivance est basée sur la religion. Je t'approuve, mon ami, sans doute c'est la paroisse catholique, seule institution préservée des ravages de la conquête anglaise, qui a sauvé notre nationalité. Mais c'est dans la vitalité des familles, dans leurs traditions et leurs séculaires coutumes que la paroisse a trouvé le secret de sa survivance. Les fortes familles ont fait les fortes paroisses. La fécondité des foyers a permis à notre race de résister à l'accablement du nombre, de garder pleins ses cadres sociaux et d'empêcher l'ennemi de s'y introduire. La bonne ordonnance du gouvernement familial a entretenu chez nos pères, les notions d'ordre et d'équilibre, le sens de l'autorité et de la justice tempérée par la bienveillance et la pratique d'une saine liberté. Songeons-nous à ce que deviendrait notre race, si chacun se mettait à son poste et y faisait tout son devoir?

Parents canadiens, vous êtes une des forces primordiales et suprêmes de notre peuple. Aujourd'hui, plus que jamais, le pays attend de vous de grandes choses. C'est à vos âmes fidèles et vaillantes qu'il demande la sauvegarde des plus précieux dons de la race. C'est le concours unanime de vos énergies qu'il réclame pour voir grandir des générations de fils et filles selon son coeur, conscients de leur haute destinée et résolus à l'accomplir. Oui, parents chrétiens, c'est à vous qu'échoit le devoir impérieux de garder le foyer intensément catholique et français.

* * *

Adversaire — Tout cela est bien beau à dire, mais, dans une province comme la nôtre où l'anglais est en honneur, et où la jeunesse ne respire que la langue anglo-saxonne, je soutiens que notre survivance comme groupe ethnique est fort douteuse.

Le mal nous accoste de tous côtés et nous fascine. Il n'est presque pas de coins en terre albretaine qui échappent à l'ambiance étrangère. Autrefois, le crucifix était en honneur dans nos familles canadiennes; aujourd'hui, il est relégué dans la chambre à coucher.

Et, combien de mères canadiennes ne s'occupent pas des relations sociales de leurs enfants, et ne craignent pas de les laisser s'allier d'amitié avec des enfants d'autre religion et d'autre nationalité. Il s'ensuit de là que nos jeunes ont une forte tendance au mariage mixte. Ils n'y voient aucun danger imminent et ne prennent aucune précaution contre ces rencontres désastreuses au point de vue national.

Il est évident que croiser deux peuples c'est changer du même coup, aussi bien leur constitution physique que leur constitution morale. Les caractères ainsi formés restent longtemps flottants et très faibles. Le premier effet des croisements entre des races différentes est de détruire l'âme de ces races, c'est-à-dire cet ensemble d'idées et de sentiments communs qui font la force des peuples et sans lesquels il n'y a ni nation ni patrie. Donc, ceux qui viendront après nous ne se soucieront guère de survivre en Alberta.

* * *

Partisan — Je conviens que la tâche sera ardue parfois. Mais, il y a encore des parents canadiens conscients de leurs obligations, qui ne craignent pas de donner à la religion, la place d'honneur qui lui revient. Ils font revivre nos anciennes traditions, lesquelles s'accentueront davantage à mesure que nos Canadiens-français comprendront la nécessité qu'il y a pour eux de se grouper.

Ici, personne n'ignore le geau geste fait par nos missionnaires colonisateurs de 1922 à 1930 pour le rapatriement des nôtres en terre canadienne. Donc, nos chefs sont en éveil sur ce point, puisqu'ils font tout en leur pouvoir afin de grouper nos Canadiens. Et, leur but n'est autre que d'empêcher ces alliances si funestes à la conservation de notre caractère national.

Mettons entre les mains de nos jeunes quelques volumes, tels que "L'Appel de la race" et "La campagne canadienne" où ils verront se dérouler sous leurs yeux, les tristes conséquences des mariages mixtes. Donc, coupons court à tout ce qui peut porter atteinte à notre âme catholique et française.

(à suivre)

LE MONUMENT CLEMENCEAU

Paris. — La famille de Georges Clémenceau a refusé l'invitation du Conseil municipal de Paris d'assister à l'inauguration privée d'un monument élevé au "Tigre". La famille critique la cérémonie, le monument et l'emplacement choisi.

Des membres de la famille disent que la statue qui représente l'ancien président du Conseil en pardessus, cache-nez et grosses chaussures, est "ridicule", et que les amis de Clemenceau s'abstiendront d'assister à la cérémonie.

Devinettes

D.—Quel est le peuple d'Europe le moins fortuné?
R.—Ce sont les Génois ,parce qu'ils sont toujours dans l'état de Gênes.

D.—Pourquoi allez-vous au lit?
R.—Parce que le lit ne vient pas à moi.

D.—Quel est le meilleur manteau en hiver?
R.—Le manteau de la cheminée.

D.—Quel est le comble de l'amabilité chez un coiffeur?
R.—Friser la politesse.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Lauréats du mois de mai

JUNIORAT SAINT-JEAN

	EXCELLENCE	CONDUITE	APPLICATION
Préparatoire			
1er	T. Levasseur, St-Luc, P.Q.	F. Rivard, Legal.	F. Rivard.
2ème	G. Nobert, St-Charles, Alta.	G. Nobert, St-Charles, Alta.	T. Levasseur, St-Luc, P.Q.
Eléments latins			
1er	P. Bisson, Wainwright.	J. Detillieux, St- Denis, Sask.	J. Detillieux, St- Denis, Sask.
2ème	M.Olinger, Rolla, C.B.	A. Michaud, St-Joseph, Alta.	A. Michaud, St-Joseph, Alta.
Syntaxe			
1er	I. Lessard, McLennan.	R. Régnier, Delmas, Sask.	G. Diamond, Cowley,
2ème	R. Dumas, Lac la Biche, Alta.	I. Lessard, McLennan, Alta.	C. Tessier, St-Paul, Alta.
Méthode			
1er	A. St-Amant, Jack Fish Lake	S. E. Laflamme, Delmas, Sask.	A. St-Amant.
2ème	J. Olinger, Rolla, C.B.	J. Bru, Jack Fish Lake, Sask.	E. Daniel, St-Louis, Sask.
Versification			
1er	A. Duhaime, Jack Fish Lake.	A. Charron, St-Paul, Atla.	A. Charron St-Paul,
2ème	L. Protti, Coleman, Alta.	E. Forestier, Duck Lake	E. Forestier, Duck Lake
Rhétorique			
1er	G. Roussel, Butte du Paradis	G. Roussel, Butte du Paradis	G. Roussel, Butte du Paradis.
2ème	E. Drouin, St-Paul, Alta.	E. Drouin, St-Paul	G. Leblanc, St-Albert, Alta.

COLLEGE DES JESUITES
MOIS DE MAI
Honneurs de la classe

Philosophie	André Déchêne, Bonnyville, Alta.
Belles-Lettres:	Mathias Messier, Legal, Alta.
Versification:	Emile Brière, Edmonton, Alta.
Méthode:	Léo Baribeau, Domrémy, Sask.
Syntaxe:	Emile Madore, Edmonton, Alta.
Eléments latins:	Paul Huot, Vimy, Alta.
Préparatoire français I:	Robert Brunelle, Duck Lake, Sask.
Préparatoire français II:	Philippe Cyr, Richard, Sask.
Préparatoire français III:	William Shore, Edmonton, Alta.
English Preparatory I:	Jean Pelletier, Girouxville, Alta.
English Preparatory II:	Victor Dupuis, Brosseau, Alta.

A la conférence impériale d'Ottawa

La Grande-Bretagne et l'U.R.S.S.

La conférence impériale de juillet prochain à Ottawa, va s'occuper des intérêts de l'Empire britannique. Ne devrait-elle pas mettre à son programme les relations de la Grande-Bretagne et de l'U.R.S.S.?

Depuis la signature du dernier traité de commerce anglo-soviétique, la Grande-Bretagne achète annuellement au comptant en URSS pour 25 à 30 millions de livres, principalement du bois et du blé. Elle vend à l'URSS à crédit et avec une garantie du gouvernement britannique pour 6 millions de livres par an de produits industriels, machines, etc.

L'énorme différence active de la balance commerciale est donc en faveur des Soviets auxquels cet argent sert au développement du plan quinquennal, à l'organisation et au développement de l'exportation du bois et du blé, et à l'action subversive qu'ils exercent dans l'Empire britannique.

Si ces achats anglais étaient supprimés, si la Grande-Bretagne achetait son blé et son bois au Canada au lieu de les acheter en URSS, la situation financière des Soviets deviendrait catastrophique car il leur manquerait le tiers des ressources en monnaie étrangère qu'ils tirent annuellement de leur commerce extérieur. D'autre part la Grande-Bretagne enrichirait ainsi le Canada qui pourrait à son tour lui acheter ses produits manufacturés en beaucoup plus grande quantité.

L'affaiblissement financier des Soviets signifie une diminution considérable de leur action révolutionnaire dans le monde et probablement la chute du régime soviétique en Russie. Un des éléments principaux de la crise économique mondiale disparaîtrait ainsi.

Il est donc à souhaiter que la conférence d'Ottawa aboutisse, entre autres résultats, à celui-ci: que le Canada remplace l'URSS comme fournisseur de blé et de bois.

Congrès annuel

Association des auteurs Canadiens, à Ottawa

L'Association des Auteurs canadiens (section française et anglaise) tiendra son congrès annuel à Ottawa les 21, 22 et 23 juin prochain.

A cette occasion, plusieurs auteurs tant canadiens anglais que canadiens français présenteront des travaux, des déjeuners seront offerts par la ville d'Ottawa et l'hon. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, plusieurs séances seront consacrées soit aux élections des officiers et à la discussion des multiples problèmes qui intéressent les lettres canadiennes. Des séances spéciales seront réservées à la section française, auxquelles participeront, en particulier, les délégués de la Province de Québec.

Tous les membres de l'Association des Auteurs canadiens, (section française) sont cordialement invités à participer à ce congrès annuel où plusieurs projets importants seront discutés. Les chemins de fer nationaux ont bien voulu répondre aux désirs des organisateurs en les favorisant de réduction de tarif pour le transport des congressistes. C'est ainsi que le prix régulier Montréal-Ottawa est réduit de $6.95 à $5.80, si le groupe des congressistes est au moins dix personnes. Le prix régulier est réduit à $4.85, si le groupe compte au moins 25 congressistes.

C'est dire tout l'intérêt que peuvent avoir les membres qui désirent participer au congrès de communiquer le plus tôt possible avec M. Albert Lévesque, 1737 rue Saint-Denis, Montréal, Tél., Har 5969, pour lui permettre de retenir les billets privilégiés au bénéfice des auteurs.

Ecole du Sacré-Coeur, Legal

FRANÇAIS

Grade IX: M. Anne Pelletier, 91.

Grade VIII: Léonie Desrosiers, 83; Alice Regimbald, 82.

Grade VI: Marguerite Brisson, 85; Aurore Desrosiers, 81.

Grade V: Yvette Fortier, 97; Eva Deschâtelets, 95.

Grade IV: Yvette Desrosiers, 93: Anna Laforce, 80.,

Grade III: Clara Baert, 92; Yvette Garneau, 91;

Grade II: Roger Casavant, 84; Bertrand Regimbald, 84; Roger Baert, 82.

Grade I: Robert McGee, 95; Paul Leduc, 94.

Ecole de Lafond

Grade IV: Maurice Gagné, 90; Juliette Journault, 83.

Grade III: Julianna Journault, 88; Aimé Malo, 84.

Grade II: Lionel Gagné, 85; Noëlla Desaulniers, 81.

Grade I, Sr.; Marguerite Rouillard, 87; Gilberte Desaulniers, 84.

Grade I, Jr.: Anna Malo, 72; Lucille Robinson, 65.

Grade A, Sr.: Cécile Robinson, 72; Clémence Gagné, 70.

Grade A, Jr.: Jules Bernard Journault, 83; Laura Dupuis, 73.

Grade IV: Germain Gagné, 68; Simone Desaulniers, 60.

Grade V: Eva Brault, 95; Hélène Rouillard, 90;

Grade VI: Jeannette Journault, 88; Bernadette Brault, 88.

Grade VIII: Florence Gagné, 92.

Le Canada aura trois nouveaux timbres

Ottawa. — Des timbres commémoratifs seront édités lors de la Conférence Impériale.

Trois timbres différents seront gravés, un timbre de trois cents, un timbre de 6 cents et un timbre de 13 cents. Le premier portera l'effigie du roi, le second celle du prince de Galles, et le troisième sera un panoramique double format.

Les timbres postaux aériens actuels de cinq cents seront surchargés 6 cents pour la conférence. Ces différents timbres assureront le service postal vers tous les pays de l'Empire aussi bien que vers la plupart des autres pays.

Départ de Mgr Forbes pour l'Irlande

OTTAWA. — Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, accompagné de son secrétaire, M. l'abbé René Martin, quittera la capitale demain matin, pour aller s'embarquer samedi à Montréal, pour Dublin, en Irlande. Mgr l'Archevêque va assister au grand congrès eucharistique international.

Le Canada

"La Nouvelle-France demeure l'image de notre ancienne France", écrit M. Hervé Lauwick au **Petit Journal.**

Quand on quitte l'Amérique sèche et dure où sévissent, malgré une politesse qu'il faut reconnaître, une rapidité de manières assez redoutable et un désolant accent nasal (c'est fou ce qu'on peut mal parler l'anglais sur ce continent-là) comme on est heureux de retrouver, la frontière passée, la tranquillité française et la douceur de notre beau langage. Je l'ai ressenti à chacun de mes voyages au Canada.

Montréal parle toutes les langues; il est plein notamment d'émigrants italiens qui vinrent au Canada pour faire de l'agriculture; on y voit des Espagnols, des Polonais et des Russes; mais Québec est français, de coeur d'habitudes, de sentiments, de "parler". Du Château Frontenac j'apercevais sous moi un vaste port, des couvents sans nombre, les eaux bleues du Saint-Laurent, la citadelle.... L'atmosphère de Bayonne et de Poitiers mêlées, Poitiers peut-être davantage que Bayonne, au-dessus d'une rivière sans limites. Et, sur l'autre rive, toujours ces couvents qui se perdent dans la brume. Un ensemble sympathique, et que jamais je n'ai oublié......

Dans ces petites maisons à toits pointus, car il n'y a pas un seul gratte-ciel, on parle les deux langues, mais la nôtre domine de beaucoup. Et on la parle avec l'accent normand, comme Louis XIV lui-même. On dit: "Un Francès, Anglès, je suis satisfâ......" C'est la vraie façon de le prononcer, c'est la seule traditionnelle, et de 1914 à 1919, les soldats du bataillon franco-canadien nous la firent bien entendre. On s'émeut de la retrouver si loin de France, cette belle et douce langue; il y a ici des mots, des affiches, qui ont comme une volonté de tendre attachement pour notre pays, et qui vous mettent les larmes aux yeux.

Et ceci encore:

Il y a dans la grande rue, quelque part, entre un **drug store** et un marchand de **plain cakes**, un magasin de coiffure qui s'est intitulé tout simplement et bravement: la Fierté Française. On ne doit pas sourire. On est forcé d'être ému, touché, de s'arrêter un moment et de contempler ce modeste éventaire, reflet très lointain de l'éclat de Paris.

"La "fierté française"? écrit M. Hervé Lauwisk en terminant, mais, cher ami lointain, c'est nous, en France, qui devons nous montrer fiers de vous!......"

Législateurs du New-Jersey devenus fous?

Un député demande un examen mental pour toute la Législature de l'Etat — La cave aux cyclones

TRENTON, N. J. — L'équilibre mental des 31 membres de l'Assemblée du New-Jersey a été mise en doute durant une séance sans précédent du Sénat, quand un législateur a lu sa résolution à la lumière d'une allumette et que ses collègues ont soufflé dans des sifflets de police après avoir éteint les lumières.

Cette résolution présentée par Theron McCampbell, demandait un examen mental pour décider si les membres de l'Assemblée étaient des êtres humains et s'ils étaient suffisamment intelligents pour agir comme législateurs de l'Etat.

McCampbell propose qu'une commission indépendante de journalistes soit formée pour faire enquête et que $1,000,000 pris dans la taxe sur la bière leur soient donnés comme honoraires. Son discours intitulé: "Est-ce que la Législature du New-Jersey est un asile d'aliénés" était tout hérissé de satires.

"Qu'avons-nous fait, tonna McCampbell et il récita plus doucement:

PARLEMENT DU ROI PETAUD

"Primo, nous avons donné au peuple le privilège de souffler l'écume hors d'un verre imaginaire de bière. Cela prit 4 heures 14 minutes et cela coûta $10,175 de l'argent des contribuables.

"Ensuite, nous avons réduit le permis de chasse de $3 à $1.50 afin que les trappeurs du sud qui vivent du rat musqué puissent économiser un demi-sou par jour. Puis il y avait cette histoire de crème pour la figure qui coûta aux contribuables $13,783 à cause du débat sur l'opportunité de permettre ou de défendre aux barbiers de parler de politique à leurs clients et sur la question de permettre aux hommes de se faire traiter les pieds dans les salons de beauté pour dames. Nous avons encore limité la chasse au raton, changé le nom d'une église méthodiste et empêcher les locomotives de siffler quand elles passent devant un terrain de golf."

En terminant, il déclara que la Législature siégeait comme si c'était la cave aux cyclones d'un refuge de vieillards dans le Kansas.

Prix Lévesque 1931

Clôture du concours le 1er juillet 1932

Les jeunes littérateurs seront sans doute intéressés d'apprendre que le Concours de romans, lancé le 1er août 1931, par l'éditeur Albert Lévesque, se clôt le premier juillet prochain.

Rappelons brièvement les quelques conditions de ce concours, déjà révélées au public l'été dernier.

M. Lévesque tenait d'abord à souligner qu'il s'agissait d'un concours pour les débutants, que son initiative ne visait pas tant à stimuler l'activité des écrivains dont la réputation littéraire est suffisante pour aspirer au Concours du Prix David qu'à favoriser, plus modestement, les nouveaux-nés dans le monde littéraire.

Conditions du concours

1o.—Le concours est en vigueur du 1er août 1931 au 1er juillet 1932.

2o.—A droit de participer à ce concours tout Canadien-français ou franco-américain qui n'a jamais encore publié de roman.

3o.—Seuls les romans écrits en langue française, d'environ 25,000 à à 30,000 mots, d'inspiration chrétienne et canadienne, destinés aux enfants ou aux adultes, seront acceptés.

4o.—Les manuscrits, dactylographiés, devront être adressés, sous pli recommandé, à l'éditeur Albert Lévesque, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, qui les soumettra à son comité de lecture.

5o.—Les romans couronnés seront publiés aux Editions Albert Lévesque.

6o.—Les lauréats obtiendront chacun une récompense de $100.00 et 25 exemplaires de leur ouvrage.

7o.—Les concurrents conservent l'entière propriété littéraire de leur ouvrage et le privilège de participer aux Prix David et d'Action intellectuelle, avec le même ouvrage et d'en retirer exclusivement tous les bénéfices convoités.

8o.—Les manuscrits non couronnés seront retournés à leur auteur.

INVENTION NOUVELLE

Une manufacture de papier tenture de Lauscha, Allemagne, vient de mettre sur le marché un nouveau papier-tenture où il entre du verre, qui est lavable et très durable, paraît-il. Presque toute la population de cette ville est engagée dans le travail du verre; perles de verre, arbres de Noël et ornement de toutes sortes; les yeux artificiels en verre venant de Lauscha sont partout dans le monde. Il est probable que la nouvelle invention sera adoptée partout avant longtemps.

L'annonce est un commis-voyageur allant de maison en maison offrir ce que vous avez à vendre.

Une date mémorable...

Lorsque vous avez reçu votre journal la semaine dernière avez-vous remarqué la bande-adresse?

Sur ce petit bout de papier vous pouvez voir beaucoup de choses intéressantes et nous faire part ensuite de vos impressions.

Votre adresse est-elle exacte?

Votre abonnement est-il payé?

Il est important que l'adresse soit exacte afin d'éviter tout ennui dans la distribution du journal.

Il est important que votre abonnement soit en règle. C'est peu de chose pour l'abonné, mais cela nous évite des frais de collection, et l'argent arrive toujours à propos, car l'administration d'un journal est extrêmement coûteuse et nous avons besoin de tous nos revenus.

Avez-vous remarqué. . . ?

La fidélité à payer la souscription annuelle est une des manières pratiques d'aider le bon journal.

Formule d'abonnement

Ci-inclus la somme de $..................................en paiement

de..............................an...... d'abonnement à la "Survivance".

Nom ....

Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à "LA SURVIVANCE",
10010 109ème rue, Edmonton, Alta.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

La vie en Alberta

Coin des
BONNES AMIES

N'oubliez pas notre "hike" mercredi soir, le 22 juin. Nous espérons que tous les membres s'y rendront. Celles qui désirent prendre part à ce pique-nique sont priées de le faire savoir au plus tôt à la présidente. Le comité se charge d'acheter les vivres et on vous demandera seulement de l'entrain et une bien modique somme afin de dédommager les dépenses. Pour plus d'informations, vous pourrez vous adresser à un membre de l'Exécutif qui vous donnera tous les renseignements que vous désirez. Mais soyez-y, n'est-ce pas?

* * *

On a fait appel aux Bonnes Amies pour aider à servir les tables au banquet de la St-Jean-Baptiste dimanche prochain dans la salle de l'église St-Joachim. Celles qui veulent s'offrir n'auront qu'à s'adresser à une dame en charge.

La Secrétaire.

—oOo—

VILLENEUVE

Nous désirons remercier publiquement les RR. PP. qui sont venus rehausser par leur présence le succès du pique-nique annuel de la paroisse. A ces bons Pères venus du Collège des Jésuites d'Edmonton, de Saint-Albert, de Rivière-qui-Barre, de St-Charles, nous encourager avec une partie de leur troupeau nous avons l'honneur d'offrir notre reconnaissance et nos hommages respectueux. Aux nombreux amis de Legal qui se trouvaient présents un cordial merci, aussi aux résidents de Morinville; parmi ces derniers se trouvait notre membre dévoué, M. St-Germain, accompagné de sa charmante dame — notre représentant à la chambre provinciale était porteur de bonnes nouvelles puisqu'il nous annonçait qu'il venait d'obtenir du gouvernement une somme suffisante pour l'entretien de notre grande route de Saint-Albert à Callahoo. Certes, cette bonne nouvelle eût tôt fait de se répandre parmi les assistants de la fête et d'ajouter à sa gaieté. Oui, nous faisions piteuse mine, lorsque le printemps dernier l'on nous annonçait que les intentions du gouvernement étaient d'abandonner l'amélioration de ce grand chemin, mais après une heureuse décision dont nous attribuons le crédit à M. St-Germain, tout va pour le mieux.

Revenons à la célébration de notre fête paroissiale. Depuis lors on entend dire: Comme on a savouré la causerie du R. P. d'Auteuil Richard sur la Presse et l'Education; nous ne doutons pas qu'ici comme ailleurs elle portera ses fruits.

Et parlons du bon théâtre que notre M. le curé O'Neill nous a procuré l'occasion de goûter, théâtre fourni par les Anciens Elèves au début de leur tournée dramatique. Leur succès était anticipé. Que ces jeunes artistes de renom sachent qu'ils ne sont pas plus inconnus ici qu'ailleurs. Plusieurs d'entre nous les ont admirés à Edmonton et un plus grand nombre encore les ont entendus à la radio, l'hiver dernier lorsqu'ils annonçaient des représentations.

Oui, il faisait bon d'être aux écoutes, dans la tranquillité de nos foyers, lorsque nous arrivait par toutes sortes de températures le timbre de ces jeunes voix au pur accent qui sait faire vibrer les sentiments patriotiques!

En somme, nous les trouvions toujours trop brefs et parfois étions sur le point de nous en prendre à la machine réceptrice qui nous les enlevait trop tôt. Des remerciements leur sont offerts de la part de nos amis de langue anglaise pour la comédie: "The Master Salesman", préparée pour eux. C'était surcroît de travail que d'avoir à transformer un programme, mais travail qui produira des résultats avantageux. Nous souhaitons donc à ces élites tout le succès mérité "et il doit être formidable" au cours de leur tournée dans les campagnes et leur assurons de notre sympathie en tout et partout.

Depuis notre dernière chronique M. W. Ouimette a fait l'acquisition d'une nouvelle terre voisine de la sienne qu'il a achetée de M. McMillan. Félicitations à M. Ouimette qui n'a jamais laissé entrer le mot "dépression" dans ses idées.

Il y a encore du bon terrain à prendre dans Villeneuve. Vous pouvez vous en procurer à $40.00 l'acre, au delà d'un quart de section attenant aux propriétés des compagnies d'élévateurs, à un mille de l'église et d'un bon magasin. Le peu de défrichement à faire est facile; il serait regrettable de voir passer ce terrain à quelqu'un de fol étrangère à la nôtre. Cette terre est fertile puisque la voisine appartenant à M. Alfred Ouimette a rapporté de l'avoine à 100 minots à l'acre récoltée en 1931. Au magasin de M. J.-A. Lambert on vous dira où visiter cette terre en vente.

Si vous désirez jouir d'un splendide coup d'oeil venez passer par nos grandes routes et constater la beauté des champs verts qui promettent un résultat aussi frappant que celui de l'an dernier.—Corr.

St-Charles de Mearns

PIQUE-NIQUE 19 juin

BIENVENUE !

MORINVILLE

M. Fannnig Boileau qui demeurait en Californie depuis une dizaine d'années, est revenu au Canada avec sa famille. Dans ce temps de dépression générale, il semblerait que l'on est encore mieux avec les siens. De ce temps-ci M. Boileau visite son vieux père qui demeure avec nous.

L'on nous annonce le mariage prochain de Mlle Suzanne Loiseau pour le dix-huit de ce mois, au Lac la Biche. Mlle Loiseau épousera M. Roméo Mercier, télégraphiste de l'endroit. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

Notre club de balle-au-camp n'a pas été heureux durant le cours de la dernière semaine. Il a subi une première défaite aux mains du club de Westlock le 8 juin, et en subissait une deuxième le 12 aux mains de celui de Clyde. Dans les deux rencontres la partie a été fort contestée pour se terminer contre les nôtres.

Nous avons encore à enregistrer un nouvel accident sur notre fameux grand chemin. Samedi dernier un auto retournant vers la capitale capotait à quelques milles de notre ville. Il semblerait que l'on a voulu appliquer les freins alors que l'on allait à toute vitesse et le résultat a été que la machine a été renversée avec tout son monde et le chauffeur tué instantanément. Deux ou trois autres personnes étaient blessées plus ou moins gravement.

Soeur Zénaide qui était allée au chapitre de sa communauté en compagnie de Soeur Firmine nous est arrivée seule samedi dernier. Soeur Firmine est restée à Trois-Rivières où elle agira à l'avenir comme provinciale. Soeur Zénaide de son côté, administrera les maisons de l'Ouest en attendant la future provinciale qui nous arrivera, paraît-il, durant le cours de l'automne.

Il nous a fait plaisir d'apprendre la nomination de S. H. le juge Dubuc à la position de président de l'Association canadienne française de cette province. Nous ne doutons pas que Son Honneur sera un précieux acquis pour nous tous de langue française.

Dimanche prochain les Pères Franciscains nous donneront sur l'écran une comédie intitulée "Happy as I Feel". Les personnes qui ont eu le privilège d'entendre cette représentation à Edmonton, nous disent qu'elle est de première valeur et capable de faire rire même ceux qui n'ont jamais ri encore durant leur vie. Invitation donc à tous de venir se dérider par ce temps de dépression.

Notre organisation de la Saint-Jean-Baptiste marche de grand train et tout sera prêt pour le 26 de ce mois. Déjà l'on nous annonce un grand coucours d'amateurs de balle au camp, les dames travaillent ferme et l'on est à donner une bonne couche de peinture à notre salle qui en avait un grand besoin.

Dimanche dernier était baptisée Marie Jeanne Lizotte, enfant de Arthur Lizotte et de Marie Anne St-Laurent. Joseph Lizotte et sa dame étaient dans les honneurs pour l'occasion.—Corr.

—oOo—

CALGARY

Fête de la St-Jean-Baptiste

On célébrera la fête nationale à Calgary.

L'exécutif du cercle local de l'A. C.F.A. et de la société St-Jean-Baptiste tenait sa réunion mensuelle le 6 juin au soir. A cette réunion, il fut décidé que l'on célébrerait officiellement la St-Jean-Baptiste, le 24 juin.

La discussion de la célébration de notre fête nationale fit ressortir des points très intéressants. D'abord que tout Canadien français où qu'il soit doit se rappeler que le 24 juin est la fête nationale et que sa mission à lui, type canadien par excellence, est de la faire reconnaître et respecter partout où il se trouve, surtout au Canada.

Le temps est venu où le Canadien français doit donner le ton au Canada, et c'est en cultivant une fierté nationale noble et généreuse que nous pourrons le mieux relever le niveau de notre race et donner au reste de notre pays un exemple de plus de la générosité de notre civilisation latine.

Calgary invite donc tous ceux qui de près ou de loin voudraient se joindre au groupe canadien français pour la célébration de la fête nationale. Nous faisons une invitation particulière aux différents groupes du sud.

—Comm.

Retraite fermée

Au collège des Jésuites — Au couvent de l'Assomption

La retraite fermée des hommes et des jeunes gens au Collège des Jésuites commencera le 30 juin à 9 heures du soir et finira le 3 juillet au soir.

Ceux qui désirent prendre part à cette retraite voudront bien avertir le Père Recteur, Collège des Jésuites, Edmonton.

La retraite fermée des dames et des jeunes filles au couvent de l'Assomption commencera le 7 juillet à 9 heures du soir et finira le 11 juillet après déjeuner.

Celles qui désirent prendre part à cette retraite voudront bien avertir la Révérende Soeur Supérieure, Couvent de l'Assomption, 98e rue, Edmonton.

La Saint-Jean-Baptiste à Calgary

24 et 26 JUIN 1932

Programme de la fête nationale

VENDREDI, 24 JUIN

à 7 heures a.m. — Messe solennelle (diacre et sous-diacre)
Communion générale pour la Paix dans le pays et dans le monde
Au choeur de chant: la Chorale Ste-Famille (M. Cardinal, directeur).
Sermon par le Père N. Lebel.
St-Jean-Baptiste, accompagné d'un agneau, représenté par Charles Veilleux.

à 8 heures p.m. — Veillée patriotique (salle de l'école Ste-Marie)
Ouverture: O CANADA!
2—Chant canadien par la chorale des enfants (Mme P. Rostaing, directrice).
3—Piano par Mlles Béatrice et Rachel Despins.
4—M. le président (Dr Beauchemin): allocution sur la Fête Nationale
5—Violon par M. Albert Briand, accompagné par Mlle D. Hoad.
6—Chanson par M. O. Trépanier.
7—M. P. Laurendeau: allocution sur l'histoire du Canada "Dollard des Ormeaux, notre héros national".
8—Violon "les gigues canadiennes" par M. B. Bolduc.
9—Chanson canadienne par Mme J. Briand.
10—Déclamation "Le Prêtre" par Denise Bolduc.
11—Piano par Mlle Donalda Hoad.
12—M. L.-W. Savary: allocution sur les moyens de développer le sentiment national, surtout par le français à la maison.
13—Chanson par Mme O. Trépanier.
14—Chanson par M. U. Choinière.
15—Chanson par M. G. Savary.
16—M. Joseph Auclair: allocution sur les moyens de développer le sentiment national, surtout par les traditions.
17—Chanson par Mme M. Alteman.
18—Chanson par M. O. Trépanier.
19—M. Fernand Suais: allocution sur les activités de nos diverses sociétés paroissiales.
20—Chanson par M. D. Proulx.
21—Chanson par M. Jules Despins.
22—Rév. Père Tessier, O.M.I.: allocution sur les leçons de la fête.
23—Chants par la chorale de Ste-Famille, sous la direction de M. Cardinal.
24—God Save the King.

EN APPENDICE AU 24 QUI NE PEUT ETRE CONGE POUR TOUS
DIMANCHE, 26 JUIN

à 2 heures p.m. — Fête champêtre (l'endroit sera annoncé à la veillée du 24)
à 3 heures p.m. — Bénédiction solennelle des automobiles, en l'honneur de St-Christophe, le saint populaire parmi les automobilistes. Tous les propriétaires d'auto, et leurs amis étrangers, sont invités à se mettre sous la protection de saint Christophe, contre les nombreux accidents de la route. Il y aura une exhortation en français et en anglais.
à 3 heures 30 — Jeux de toutes sortes et amusements convenables pour tous les âges. Rafraîchissements divers sur le terrain.
à 6 heures p.m. — Souper en plein air et veillée de famille.

L'invitation la plus cordiale comme la plus patriotique est faite à tous les gens de langue française du sud de l'Alberta et d'ailleurs.

Bienvenue à tous, les vieux et les jeunes, fêtons la Patrie sous le regard du patron national.

(Le Comité d'organisation).

TIRAGE SOUSCRIPTION

d'un automobile SEDAN BUICK 1932 ($1,580.00) 8 cylindres

30 JUIN 1932

A.C.J.C.,
Palestre Nationale
840, Cherrier, Montréal.

Prix du billet: 0.25c chacun.
L'automobile est exposé chez Depuis Frères et a été gracieusement fourni par Duval Motors, Ltd.
Les personnes, qui en plus, seraient intéressées à la vente de ces billets et qui désireraient bénéficier d'une commission de 25%, pourront nous adresser la somme de $2.25 et sur retour du courrier nous leur ferons parvenir un livret de 12 billets d'une valeur de $3.00.

Ci-inclus la somme de ....
pour ....billets.
Nom ....
Adresse ....

LEGAL

M. le curé Goutier nous quittait, mardi dernier, pour subir une opération à l'hôpital Général. Le Dr Levy assisté du Dr Quesnel lui pratiquait l'amputation de l'oeil gauche, jeudi avant-midi. Le succès de l'opération semble nous promettre le retour de notre pasteur dans une quinzaine de jours. M. le Dr Riopel assistait à l'opération.

M. Robert Croteau apprenait, ces jours-ci, la mort de son père, M. J.-H. Croteau, décédé le 9 courant, à St-Prosper de Champlain, Québec.

M. Gédéon Demers éprouvait la perte de l'une de ses petites-filles, Mlle Bilodeau, décédée à Edmonton et inhumée à Vimy, mardi, le 14 courant.

A ces deux familles éprouvées nos plus sincères sympathies.

En l'absence de M. le curé Goutier la charge de la paroisse est confiée au R. P. Engelbert, O.F.M., aidé du R. P. Adalbert, O.F.M., pour le service dominical.

M l'abbé Stacey, curé de St-Charles, était de passage au presbytère, la semaine dernière.

La communion générale a réuni à la table sainte la plus grande partie de la paroisse. Les communiants se présentèrent de 7 h. 30 jusqu'après la grand'messe, à 12 h. a.m. C'est là un éclatant témoignage de la générosité et de l'esprit de foi qui règnent chez nos paroissiens.

Le Saint-Sacrement fut exposé, dimanche, de midi à 5 h. Les associations pieuses de la paroisse se succédèrent pour les heures d'adoration. La nomination des adorateurs a été confiée aux présidents et présidentes. Ils surent s'acquitter de leur charge.

Président du Mexique?



Non, c'est M. Jos. Julien, président du comité chargé d'organiser la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, dimanche prochain, le 19 courant, à Saint-Joachim.

De passage à notre bureau, M. Julien nous a déclaré que le succès de la fête nationale des Canadiens français d'Edmonton était assuré. La raison de ce succès, il la trouve dans l'entrain et le dévouement dont font preuve les comités des dames et des messieurs.

Les dames et les jeunes filles sont à préparer un de ces banquets on ne peut plus succulents. Il y aura de quoi satisfaire les plus fins gourmets et les plus féroces appétits.

Le comité des jeux n'est pas inactif et prépare un programme de courses qui faciliteront les digestions les plus difficiles. Un conseil aux hommes de 200 livres et plus: il leur est demandé de s'entraîner un peu, car il s'annonce des athlètes qui causeront des surprises.

Ici, M. Julien nous dit qu'un vieux pionnier lui avait déclaré qu'une "Saint-Jean-Baptiste sans discours n'était pas une Saint-Jean-Baptiste."

Eh! bien, il y en aura des discours. Et ils ne seront pas longs, pas trop nombreux. Naturellement, ils seront prononcés par des orateurs choisis.

Aux dernières heures de l'après-midi, un bon souper sera servi à ceux et celles qui voudront calmer les exigences de leur estomac affamé.

Enfin, durant la soirée, tout le monde sera invité à se rendre à la salle de l'Ecole Séparée, 103ème rue, où des acteurs choisis interpréteront une magnifique pièce.

De plus, l'on aura le plaisir d'entendre l'orchestre Saint-Joachim et la chorale Saint-Joachim sous la direction compétente de M. G. Pepin, dans plusieurs pièces musicales.

Avant de nous quitter, M. Julien nous dit qu'à son grand regret il ne pourra faire rafler un "piano". Ils se vendent trop cher. Tout de même, une coutellerie, marque "Rogers", sera raflée, à défaut de piano. Qui sera l'heureux gagnant?

C'est ce que l'on verra dimanche prochain.

En prenant congé, M. Julien nous assure qu'il compte sur la présence d'une nombreuse foule à laquelle il promet que rien ne sera négligé pour qu'elle passe une journée très agréable à l'occasion de notre fête nationale.

—oOo—

LAMOUREUX

La fête de St-Jean-Baptiste a été célébrée très solennellement à Lamoureux le 12 juin dernier. La messe de 10 heures 30 a été chantée par le Rév. Père Forcade, du juniorat. Assistaient comme diacre et sous-diacre, M. le curé Garnier et Fr. L. Godbout. Le Rév. P. Cozanet, curé de St-Albert, dans un remarquable sermon. développa la thèse du patriotisme éclairé, fondé sur la foi, la justice, le respect des traditions et la fidélité à Dieu. Sans Dieu, les nations les mieux organisées matériellement sont vouées à la ruine: "Nisi Dominus custodieri.... in vanum laboraverunt." Leçon magnifique et si bien en accord avec la dernière encyclique de notre Saint-Père le Pape.

La fête extérieur avait été préparée avec un soin et un dévouement au-dessus de tout éloge par notre sympathique président, M. Joseph Normandeau, admirablement secondé par les divers membres du comité. Aussi tout marchait à merveille: les jeux, les courses, les amusements, etc. Par les soins du président, les visiteurs furent reçus très dignement. Le banquet et le souper préparés par la présidente, Mme Arth. Lamoureux, son comité, et les Dames de l'Autel, furent hautement appréciés par tout le monde. On ne tarissait pas d'éloges à l'adresse des Dames de la paroisse qui avaient si bien fait les choses; à l'adresse aussi des jeunes filles qui servaient si gentiment aux tables.

Vers 2 heures, commença la série des discours. Nous eûmes le plaisir d'entendre d'abord M. le juge Dubuc, le nouveau président de l'A. C. F. A. Quelle belle occasion, en effet pour établir un contact entre les membres de notre association albertaine et son nouveau chef. Chacun fut enchanté de cette première rencontre.

M. Hector Allard, professeur de français à l'Université de l'Alberta lui succéda et nous parla de la langue française. M. Giroux, député de Grouard nous montra l'importance de maintenir aux parlements une importante représentation française M. Pigeon nous apporta des idées neuves sur l'embellissement des villages et des fermes par des plantations d'arbres. Enfin, M. Tremblay, agronome, M. J. Julien, M. L. Normandeau, le Rév. P. Cozanet, et M. V. Despins, parlèrent tour à tour et furent écoutés attentivement jusqu'à la fin par toute la foule.

Après le souper il y eu une partie de balle au camp entre le club de Lamoureux et celui de St-Eugène, avec un résultat de 9 à 13 points en faveur de Lamoureux.

La salle était bien remplie pour le concert qui commença un peu avant 9 heures. L'assistance applaudit l'orchestre Jacob-Lafranchise qui joua de beaux morceaux de musique durant les entr'actes. Nous félicitons ces jeunes musiciens et les remercions bien sincèrement. Nos artistes-amateurs nous firent passer de bons moments de gaieté par les deux pièces comiques qu'ils jouèrent à cette occasion. Chacun se plaisait à louer leur talent et leur dévouement.

Prirent part au programme: Laura Gaumont, Zéphir Normandeau, Loraine Paradis, Marcel Denault, Edouard Morin, Lucien Langlois, Léo Godbout, Henri Surette, Roméo, André et Elphège Lamoureux.

Nos félicitations à notre chorale qui a chanté la grand'messe et le cantique de circonstance avec art et entrain.

Merci à tous les visiteurs d'Edmonton, Fort Saskatchewan, Beaumont, Legal, St-Albert, Villeneuve et Morinville, et aux membres du clergé présents.

A toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette belle fête, nous adressons un cordiale merci.

— Corr.

—oOo—

BONNYVILLE

Le 24 juin, aura lieu, tel qu'annoncé déjà, le banquet de l'A.C.F.A. du cercle de Bonnyville. Ce sera certainement une occasion favorable de discuter nos problèmes nationaux et de recruter de nouveaux membres. S'il y a, parmi les lecteurs de cette chronique, des Canadiens français qui n'ont pas encore joint le cercle, le correspondant les invite cordialement à s'inscrire sans tarder afin de se joindre aux autres. C'est l'union qui fait la force, et la bonne volonté qui soutient l'effort. Donc, à la nouvelle salle Binette le 24 juin au soir. Mais avant, soyons membres du cercle de Bonnyville.

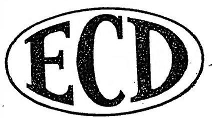
Le premier juillet, aura lieu la fête champêtre annuelle de Bonnyville. Ce sera certainement la plus belle fête que nous ayons eue. Un beau programme de courses de chevaux réunira ce qu'il y a de mieux dans les chevaux trotteurs du nord de l'Alberta. Au moins deux classes avec de bons prix attireront beaucoup de chevaux et nous comptons sur beaucoup de spectateurs. Plusieurs numéros de courses des plus intéressantes seront une nouveauté à Bonnyville. De plus, c'est comme les noces d'argent de la fondation de Bonnyville: vingt-cinq ans d'efforts des tout premiers colons, 25 ans d'espérance, et que voit-on? Sans la crise universelle, nous aurions un des plus riants villages canadiens de tout l'Ouest. Et malgré la crise même, il y a beaucoup plus d'activités qu'à beaucoup d'autres endroits, du moins suivant le dire des visiteurs. Donc le premier juillet, voyez les programmes. Bonnyville fête, venez vous amuser avec nous.

Notre club de balle-au-camp est plus actif que jamais. Nos gars s'y adonnent avec un entrain qui fait plaisir et aussi nous les voyions faire bonne figure après de tous les clubs locaux, malgré leur vilain début. Il faut continuer le bon esprit et se faire valoir surtout le 1er juillet.

Dimanche dernier, étaient de passage à Bonnyville, M. et Mme O. St-Arnault, M. Albert St-Arnaud et Mlle Trudel, institutrice de St-Lina, tous en visite chez des amis intimes. Le soir, un souper champêtre au lac, à la plage Coulombes, complétait une agréable visite. Je m'excuse d'avoir oublié Mme Arthur Lafleur, de St-Paul qui s'est jointe au parti et qui a certainement contribué sa part de gaieté. L'on va au lac pour s'amuser, et la plage en redit encore les échos.

Le Dr et Mme S. Sabourin ont fait baptiser dimanche, une gentille petite fille, Marguerite-Marie, Yvonne, leur neuvième enfant. Le correspondant leur offre des félicitations.

—Corr.



23 millions d'Espagnols

MADRID. — Selon les statistiques publiées dans la "Gazetta" de Madrid la population, en Espagne, au 31 décembre 1931, était de 22,940,152 habitants. Dans ce nombre, 2,490,889 sont à la Catalogne, 664,807 au pays basque et 234,773 à la Navarre, c'est-à-dire à la région où se manifestent le plus vivement les aspirations autonomistes.

—oOo—

L'annonce est un commis-voyageur allant de maison en maison offrir ce que vous avez à vendre.

Dimanche prochain le 19, célébration de la St-Jean-Baptiste à St-Joachim. Venez!



Page Agricole



Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—

No 1 Nord	.35
No 2 Nord	.32
No 3 Nord	.29½
No 4 Nord	.28
No 5 Nord	.24½
No 6 Nord	.20
Fourrage	.19½

Avoine—

No 2 C W	.21
No 3 C W	.19
Fourrage	.18

Orge—

No 3 C W	.21½
No 4 C W	.18½

Seigle—

No 2 C W	.15½
No 3 C W	.13½

Prix à Vancouver

Blé—

No 1 Nord	.53⅝
No 2 Nord	.50⅝
No 3 Nord	.48⅜
No 4 Nord	.47⅝
No 5 Nord	.44⅝
No 6 Nord	.41⅝
Fourrage	.37⅝

Prix à Winnipeg

Blé—

No 1 Nord	.56⅛
No 2 Nord	.52⅝
No 3 Nord	.49⅝
No 4 Nord	.48⅝
No 5 Nord	.44⅝
No 6 Nord	.39⅝
Fourrage	.37⅝

Avoine—

No 2 C W	.33⅜
No 3 C W	.31⅞
Fourrage	.30⅜

Orge—

No 3 C W	.36⅝
No 4 C W	.33⅞

Seigle—

No 1 C W	.35⅛

Prix à Edmonton

Bétail—

Taures de choix	4.75 à 5.00
" qualité moyenne	4.00 à 4.25
" commune	3.25 à 3.50
Veaux de choix	5.25 à 5.75
" qualité moyenne	4.25 à 5.00
" communs	3.00 à 4.00
Bouvillons (steers) de choix	5.00 à 5.25
Bouvillons qualité moyenne	4.25 à 4.75
" communs	3.00 à 3.75
Boeuf de choix	3.00 à 3.50
" ordinaire	2.00 à 2.75
" commun	1.50 à 2.00
Mouton de choix	6.50 à 6.65
" de l'année	4.25 à 5.00
Brebis	3.00 à 4.00
Porc à bacon	3.35

(Ces prix ont été préparés le lundi soir)

Lait	1.80

Crème—

Spéciale	.12
No 1	.10
No 2	.07

Oeufs—(Variations quotidiennes)

Extras	.07
Frais No 1 (First)	.06
2ème qualité	.03
Oeufs craqués	.02

Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.

LES BIENFAITS DE LA CRISE

Cela semble paradoxal, peut-etre, mais il n'en est pas moins vrai que de très réels bienfaits résultent de la crise, et quand la période normale qui doit logiquement succéder aux conditions chaotiques du moment, sera revenue, nous pourrons constater que ces effets favorables sont des facteurs de stabilisation de tout premier ordre.

Et d'abord la période de crise proprement dite est passée depuis longtemps. — Ce terme dont on a tant abusé désigne le moment précis, où dans tout dérangement d'ordre économique, l'organisme surmené cesse tout à coup de fonctionner, — or, ce que nous vivons en ce moment, c'est la période du retour au bon sens, c'est-à-dire du rétablissement nécessaire des valeurs relatives. C'est l'abandon des régions imaginaires que le monde a essayé d'habiter depuis quinze ans, pour redescendre vers les couches prosaïques du positif et du réel. Ce brusque passage est nécessairement critique et des plus douloureux parce que l'opération en question fait violence à des habitudes établies.

Le monde était emballé dans la poursuite de chimères; il s'est bercé de l'illusion que l'argent pouvait tenir lieu de tout: d'honneur, de justice, de travail; que grâce au développement du machinisme à outrance, l'effort personnel n'était plus nécessaire pour acquérir le bien-être et les jouissances d'une existence facile.

Ainsi donc, illusions chimériques que ces savantes combinaisons financières pour acquérir vite de grosses fortunes: ces jongleries qui ne créent rien, ne sont en définitive que des placements de capitaux préjudiciables au grands nombre.

Erreurs profondes et gaspillages désastreux que ces octrois de grosses prébendes et de grasses commissions, de traitements ou salaires insensés à certains privilégiés de caste ou de fortune comme gratification de leur influence, plutôt qu'en rémunération honnête de leur utilité personnelle. Les labeurs productifs de la masse sont absorbés par ces faveurs inutiles à quelques-uns.

Incohérence et aberration que d'acquérir une quantité de choses destinées au plaisir, ou simplement d'utilité secondaire avant d'en avoir d'abord gagné le prix par un travail légitime. Et, ce qui est plus illogique encore, d'importer une multitude de produits de l'industrie étrangère en concurrence aux produits canadiens, ce qui a pour effet de réduire inutilement notre pouvoir d'achat et d'entretenir chez nous le culte du mauvais goût.

Triste et regrettable mirage que d'abandonner la vie saine, agréable et paisible de la ferme pour l'existence fiévreuse, conventionnelle, factice et souvent malsaine de la cité.

Criminelle illusion que de faire travailler un ouvrier chargé de famille pour un salaire insuffisant à l'achat des choses les plus indispensables à la subsistance de ses enfants, et, ce qui n'est pas moins illogique, de donner la préférence dans les administrations à une armée de gentilles et gaies petites demoiselles convenablement vernissées, pimpantes, parfois chiquement et dispendieusement invêtues et qui n'ont pas toujours de goût pour la vocation de mères de familles. Elles privent les jeunes gens des moyens de fonder des foyers et contribuent à grossir l'armée des chômeurs.

Autre funeste écart d'imagination dans la doctrine prêchée en certains endroits aux ouvriers et aux commerçants que l'alcool soutient le moral... et le commerce, alors que c'est connu qu'il tient saoûl uniquement comme disait un prêtre d'esprit.

Sérieuse entorse au sens commun que de dévaler furieusement sur les routes à propos de tout et de rien en automobile, quand on n'a même pas le moyen d'aller "au pas tranquille et lent d'un attelage de Roi Fainéant". Et comble de l'absurdité, que d'avoir transformé le dimanche en journée de surmenage dans des randonnées échevelées et dispendieuses, alors qu'on peut jouir si aisément d'un tel calme, de détente reposante, et d'un tel plaisir dans une lente promenade à pieds dans ses champs. On dédaigne pour la poussière malsaine des routes des beautés réelles qui ont inspiré Virgile, le plus célèbre des agronomes, dans des vers impérissables il y a deux mille ans, et qui ne changent pas dans leur éternel renouveau. On ne voit plus rien de l'exubérance de vie qui se manifeste merveilleusement partout dans une nature bienfaisante.

Ce sont, en un mot toutes ces vapeurs, tous ces brouillards, toutes ces lubies qui ont obscurci notre vision, notre sens des valeurs réelles, que les brises salubres et vivifiantes de l'après-crise sont en train de dissiper, de balayer, pour notre plus grand bien.

Les prodigues qui ont laissé la maison paternelle et la ferme en faisant claquer les portes avec violence parce que le père de famille refusait de ou ne pouvait pas leur acheter une auto, ou encore ne leur donnait pas trois ou quatre dollars chaque jour pour leurs amusements, sont en ce moment heureux de réintégrer humblement le foyer paternel et, d'y trouver un gîte assuré et une table bien garnie tous les jours. Assagis par une rencontre opportune avec la classique vache enragée, ils n'ont plus envie de bouder à l'ouvrage. Cet appoint de main-d'oeuvre familiale est un facteur très appréciable d'abaissement du coût de la production à la ferme.

Le mouvement de retour au sol est l'un des plus grands bienfaits résultant de la crise. Il n'est peut-être pas toujours motivé par un amour exalté de la vie champêtre, mais la simple logique des faits a démontré qu'en temps de disette, c'était encore à la ferme qu'on risquait le moins de crever de faim, et c'est déjà beaucoup.

On peut encore qualifier de bienfait résultant des conditions actuelles, l'intérêt qui se manifeste en faveur des produits de l'art domestique et qui est surtout évident dans toutes les expositions de notre art paysan. La découverte des belles choses dont on ne soupçonnait, bien souvent pas, même l'existence chez nous, fait naître une convoitise de bon aloi de ces objets pour en embellir son home. Ceux qui ont le sens du beau, éprouveront je pense, du plaisir à lire ce délicieux quatrain de Clara Lanctôt poétisant le travail domestique:

"Le rouet de grand'mère
Tourne en mon souvenir,
Ou revit la main chère
Qui filait à ravir".

Autre bienfait de la crise, et plus que tout autre facteur d'ordre physique en action, apte à pousser au retour permanent des conditions normales: la liquidation générale des dettes. De même qu'un crédit facile a généralisé l'état de débiteur, sa brusque contraction engendre une saine réaction contraire.

Et, si on se place dans un point d'observation plus élevé et que l'on accorde à ces événements extraordinaires que nous traversons, une signification spirituelle, c'est-à-dire si l'on admet qu'ils sont permis par la Providence pour faire réfléchir en son âme, une humanité emballée, on constate encore leurs effets salutaires chez un grand nombre. Les foules recueillies qui ont cette année, suivi les processions des Rogations, en sont un éloquent témoignage.

Tous ces facteurs de discipline morale qui peuvent se résumer dans l'observance des règles ordinaires du bon sens, sont assez puissants pour imprimer bientôt, on peut en être certain, une orientation plus favorable aux conditions économiques.

J.-B. COTE.

(L'Action Catholique)

Echec de la politique agraire soviétique

Quelques extraits de la presse soviétique se rapportant au "secteur collectivisé", donc privilégié de la campagne russe:

"L'atmosphère des kolkhoses est empoisonnée par le sabotage en sous-main des koulaks et de leurs auxiliaires, par la méfiance du paysan moyen peu consciencieux, qui s'entête dans son attachement à son propre home.

"L'homme est un être volontaire. Il est impossible d'organiser et de rationaliser so nesprit". (Gladkov, écrivain soviétique, dans Novyi Mir, No 3)

"Toute l'alimentation des conducteurs de tracteurs travaillant aux champs se compose en général seulement de pain. Le manque d'équipement, les mauvaises conditions de travail, une série de petites vexations comme par exemple l'absence de tabac, font abandonner aux conducteurs leur travail". (Sur le front agraire, No 2, 1931). "Les ouvriers agricoles continuent à loger dans des huttes de terre". (L'agriculture socialiste, No 247, 1931).

"Nous habitons dans des conditions pires que celles du bétail. Depuis trois semaines nous manquons de tabac; nous ne pouvons nous laver nulle part". "Nous vivons d'une manière lamentable. Nous mâchons de l'avoine; il n'y a rien qu'on puisse admirer chez nous. On nous a apporté hier du pain imbibé de pétrole; nous sommes couverts de vermine." Pas un morceau de savon! (Krasnaya Nov, No 3, 1931).

"L'approvisionnement de la campagne reste au point mort. C'est ce qu'il y a de pire dans le mouvement de collectivisation. Pas de pétrole, pas de savon, pas de chaussures, en général aucun des produits dont le paysan a le plus besoin". (Gladkov, dans les "Izvestias", No 285-1930).

Pour les femmes

Un cultivateur?... Pourquoi pas?...

Une jolie jeune fille de vingt ans à qui on disait un jour: "Vous ne voudriez certainement pas épouser un cultivateur", répondit, sans hésitation et avec un réel accent de sincérité:

—Un cultivateur?...... Pourquoi pas? Il me suffirait de l'aimer.

Cette jeune fille était cependant l'unique enfant d'un marchand aisé et avait reçu son éducation dans l'un des meilleurs pensionnats de la province.

Mais, précisément, parce qu'elle était très instruite et intelligente, elle savait apprécier la classe agricole et ses membres et c'est la raison pour laquelle elle n'eut pas dédaigné de placer sa main fine dans celle d'un agriculteur, si son coeur le lui eut commandé.

L'opinion de cette jeune fille à l'égard de la classe agricole est loin d'être partagée par toutes les demoiselles de notre siècle.

Plusieurs d'entre elle affichent... sans se gêner, un réel dédain pour l'agriculture. Leur parler d'épouser un cultivateur les ferait se pâmer de révolte.

Plus encore, elles se croiraient outragées.

Comme si l'agriculture n'était pas une profession honorable! Comme si le travail des champs n'était pas aussi noble, que n'importe quel métier ou profession.

La rémunération n'est pas aussi prompte, sans doute, que celle de l'ouvrier, mais combien elle est sûre, comparativement à celle-ci!

L'agriculture a toujours fait vivre son homme; maigrement, quelquefois, direz-vous, mais elle le fait vivre tout de même.

Mieux vaut manger un pain qui nous appartient, plutôt que de le mendier ou de le devoir au marchand voisin.

Dans une crise financière, le cultivateur fait partie de la classe la moins inquiète. Si l'argent ne circule pas comme autrefois, il est toujours sûr d'avoir de quoi manger. De sa terre, il arrache de quoi vivre pour lui et les siens. Tandis que ses voisins qui ont dédaigné de labourer le sol, ne savent où donner de la tête pour trouver de l'ouvrage, afin de ne pas mourir de faim.

Les jeunes dédaigneuses qui ne veulent pas épouser des cultivateurs, ne réfléchissent pas à toutes ces considérations, parce qu'elles changeraient certainement d'avis. Leurs faux préjugés tomberaient alors d'eux-mêmes à des raisonnement intelligibles.

Pour qui les jeunes filles dédaignent-elles le cultivateur?

Pour l'ouvrier.

Et, quand elles sont à la veille d'épouser un ouvrier, un homme qui vit au jour le jour, un homme toujours sujet à se voir congédié d'un moment à l'autre et à rester ensuite sur le pavé, elles sont fières comme des reines.

Pour elles, la vie a une agréable perspective et savez-vous pourquoi?

Parce qu'elles ont l'illusion de n'être pas obligées de travailler. Elles pourront se promener à loisir, aller tantôt chez une voisine, tantôt chez une autre, sans se soucier du pauvre mari qui peine et travaille sous un maître, parfois rude et exigeant.

Le seul fait d'être sous un maître est suffisant, il me semble, pour faire préférer l'agriculture au joug de l'ouvrier.

Mais, la plupart des femmes ne le comprennent pas parce que plusieurs ne se marient que pour avoir un homme pour les faire vivre.

Que leur importe les humiliations qu'ont à essuyer leurs maris, pourvu qu'ils puissent leur procurer cette robe à la mode et de quoi satisfaire leur appétit!

Mes chères jeunes lectrices, qui me lisez assidûment, êtes-vous de celles qui méprisent l'agriculture? Faites-vous partie de cette phalange de jeunes filles qui ne veulent pas d'un agriculteur pour époux?

Je ne puis le croire car, alors, vous méprisez la classe au sein de laquelle vous êtes nées; vous méprisez ceux qui vous ont donné la vie. Et ce serait si vilain, si vilain!

La carrière agricole est noble autant que belle et que de prix elle procure!

Epousez un cultivateur, mes chères amies, et vous ne le regretterez pas. Epousez un fils du sol, un jeune homme sorti de cette classe forte, vigoureuse et qui garde intacte ses principes religieux et son respect pour la femme. Ne vous laissez pas conter fleurette par ces jeunes freluquets qui n'ont pour toute fortune que l'habit qu'ils portent — et quelquefois il n'est pas entièrement payé — et pour unique attrait que des paroles sonores et des cheveux parfumés.

En liant votre vie à celle d'un agriculteur, vous aurez l'avantage d'être à l'abri de la misère et de l'inquiétude du lendemain et de voir celui que vous aimez être son propre maître et exempt de l'esclavage d'un travailleur à gages.

Vous aurez votre mari à vous tous les soirs, il partagera vos peines comme vos joies et vous le conseillerez chaque fois qu'il en manifestera le désir.

Tandis que si vous épousez un ouvrier, il faudra vous résigner à vivre seule presque tout le temps et à être rongées par l'incertitude de la vie plus ou moins chrétienne et édifiante que mènera votre époux.

Même dans ses randonnées et pendant les longs hivers qu'il passera dans les bois et les camps avec des compagnons de toutes catégories, de tous les langages et de moeurs souvent relachées, peut-être perdra-t-il peu à peu ses principes religieux, peut-être prendra-t-il l'habitude du blasphème et, ce qui est pis encore, peut-être à cause de son éloignement constant, se dégoûtera-t-il, petit à petit, de son foyer, de sa femme et de ses enfants.

Pensez, mes petites amies, combien alors serait grande votre douleur, combien seraient profonds vos regrets

L'homme des champs est moins exposé à tous ces malheurs, il a moins d'occasions de se perdre et de ce fait, la vie de son épouse est plus paisible et plus calme.

Il vous faudra travailler plus, bien sûr, si vous êtes la femme d'un cultivateur, puisque sur une ferme le concours de la femme est indispensable.

Mais, après une journée bien remplie par le labeur auxiliaire, vous éprouverez intérieurement un contentement tel qu'il vous fera oublier vos fatigues, contentement que la femme de l'ouvrier envierait dans son désoeuvrement, si elle pouvait le connaître.

Pesez bien toutes ces considérations lorsqu'il s'agira de choisir votre époux.

Et, si un brave agriculteur, si un vaillant jeune homme qui ne craint pas de défricher le flanc du sol, pour en retirer sa subsistance, vous demande votre coeur et votre main, n'hésitez pas, répondez, vous aussi: "Un cultivateur?.... Pourquoi pas?..."

CLAUDETTE.

(L'Action Catholique)

L'huile de sardine dans l'alimentation des volailles

On sait aujourd'hui les services que rend l'huile de foie de morue dans l'alimentation des volailles: ils ont été clairement démontrés par des expériences scientifiques et pratiques. Malheureusement l'huile de foie de morue coûte assez cher dans certains districts parce que les régions de pêche de la morue sont restreintes, souvent fort éloignées des centres de population, et que les frais de transport de l'huile sont élevés. On a donc fait l'essai biologique d'huiles du foie et du corps d'un grand nombre de poissons, dans l'espoir qu'elles pourraient fournir autant de vitamines que l'huile de foie de morue, qu'elles coûteraient meilleur marché et que l'on pourrait se les procurer plus facilement dans les districts en question.

On ne trouve pas de bonnes espèces de morue pour la production commerciale d'huile sur la côte du Pacifique, au Canada, mais il y a une espèce de sardine appelée "pilchard", que l'on prend en grandes quantités au filet, sur la Côte de la Colombie-Britannique et dont on tire de l'huile. Cette huile est appétissante; elle contient peu d'acide gras libre et sa production ne coûte pas cher. Dans les nombreuses expériences sur les poussins que vient de terminer le Service de l'aviculture, de la Ferme expérimentale centrale, cette huile s'est montrée tout aussi riche en vitamine A et D — les vitamines qui stimulent la croissance et favorisent la formation des os respectivement— que l'huile de foie de morue. Elle peut donc remplacer cette dernière dans l'alimentation des volailles lorsqu'elle est de bonne qualité. A cause des frais élevés de transport de l'huile de foie de morue, comme nous le disions plus haut, l'huile de pilchard remplacera sans doute dans une grande mesure la première en Colombie britannique. Elle pourra aussi la remplacer jusqu'à un certain point dans l'Est du Canada, si les frais de production sont assez faibles pour qu'elle puisse se vendre à meilleur marché que l'huile de foie de morue, même avec les frais de transport. Comme l'huile de sardine a été employée jusqu'ici principalement pour des fins industrielles, elle ne rapportait que peu aux producteurs mais nous espérons qu'étant donné les qualités évidentes de cette huile, elle sera bientôt offerte, à prix très raisonnable, pour l'alimentation des volailles.

Notes Agricoles

ALLEZ-VOUS CAMPER?

Allez-vous camper cet été? Allez-vous jouir d'un été de délices et de plein air dans les bois et sur l'eau. Dans l'affirmative vous trouverez toute une richesse de renseignements utiles, qui vous aideront beaucoup à jouir de votre villégiature, dans le feuillet 55 N.S. (gratuit sur demande) et intitulé: "Moyens de se protéger contre les moustiques, les mouches noires et les fléaux semblables dans la forêt". Ce feuillet a été préparé sous la direction de l'Entomologiste du Dominion, pour venir en aide aux gens qui s'occupent des choses de la nature, par leur goût ou par leur métier. On y trouvera des renseignements utiles sur le site des camps et sur les moyens de protection et d'application, ainsi que des conseils sur les vêtements et sur les moyens de débarrasser le camp le plus possible de ces fléaux toujours présents.

Vos concombres se forment-ils?

Les personnes qui se mettent à cultiver des concombres se plaignent souvent que très peu de concombres se forment sur les tiges et que, fréquemment, ceux qui se forment, tombent. La raison principale de cet état de choses est que les fleurs sont mal fécondées.

Les fleurs de la plante de concombre sont imparfaites; il y a des fleurs mâles et des fleurs femelles, et toutes deux se trouvent sur une même plante. Il n'y a pas toujours suffisamment d'insectes actifs sur les Prairies pour transporter le pollen des fleurs mâles aux fleurs femelles; les fleurs ne sont donc pas fécondées, et les concombres ne se forment pas.

Les fleurs de concombres se trouvent là où les feuilles se joignent à la tige; le moyen le plus facile d'examiner leur sexe est d'examiner la forme de la queue par laquelle la fleur est attachée à la tige. Cette queue est longue et grêle dans les fleurs mâles, tandis que dans les fleurs femelles, elle a la forme d'un jeune concombre, ce qu'elle est en réalité.

Il n'est pas nécessaire de pratiquer la pollinisation artificielle à la station expérimentale de Scott parce qu'il y a beaucoup de mouches à miel qui se chargent de faire ce travail, mais partout où cette fécondation artificielle s'impose, on peut la faire de la façon suivante: Dès que le pollen de la fleur mâle est jaune, cueillez la fleur, enlevez les pétales, insérez la partie restante de la fleur mâle qui contient le pollen dans la fleur femelle, et les concombres se formeront automatiquement.

Remède contre les morsures des moustiques

La Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture a publié dans le feuillet no 55—N.S., le remède suivant contre les morsures de moustiques:

Les meilleurs remèdes que l'on connaisse sont l'ammoniaque de ménage et la teinture d'iode; beaucoup prétendent aussi que la glycérine ou l'alcool sont utiles. Certaines autorités médicales recommandent l'emploi de savon de toilette ordinaire que l'on mouille et que l'on frotte doucement sur la morsure, après quoi l'irritation disparait rapidement.

Le commerce du foin et ses prévisions

La dernière édition du rapport de la Division fédérale des semences sur le commerce du foin montre qu'il existe une demande assez vive pour du bon foin sur les marchés de la plupart des villes au Canada, mais, naturellement, la quantité totale exigée pour ce commerce est faible quand on la compare à celle qui est offerte dans les districts où l'on cultive du foin pour la vente. Il y a encore des quantités importantes de foin de mil et mélangé dans la vallée de la rivière St-Jean et dans les districts de Sackville, Pictou et Truro dans les Provinces Maritimes, dans la vallée supérieure du St-Laurent et dans le district de Montréal, Québec et dans l'Ontario, principalement dans la vallée de l'Outaouais, et dans les districts de Wiarton, Inwood, Sudbury et North Bay.

Etablissement d'un bureau de fiches des organisations agricoles

La Division de l'Economie, du Ministère fédéral de l'Agriculture, s'occupe actuellement d'établir à Ottawa un bureau central de fiches des organisations commerciales agricoles. La Division se propose de dresser la statistique du nombre et du lieu de ces organisations, de déterminer le nombre de cultivateurs qui vendent leurs produits en coopération et de se procurer des renseignements utiles sur leur chiffres d'affaires.

Cette enquête sur les organisations de cultivateurs couvre tout le Dominion du Canada. Pendant un certain nombre d'années le Ministère du Travail a recueilli et publié des renseignements sur les activités des organisations coopératives. Par entente mutuelle, la division de l'Economie est maintenant l'agence qui recueille ces renseignements, et les gouvernements provinciaux collaborent également afin de réduire au minimum le double emploi des efforts.

En possession de ces fiches, la Division sera en mesure de faire l'analyse de l'organisation et de la structure financière des différentes coopératives, pour la gouverne de ceux qui s'intéressent à leur développement. Elle aura ainsi une liste des organisations commerciales de cultivateurs, et deviendra une agence de consultation pour ces organisations.

La part de crédit de la France à l'Allemagne

PARIS. — Le journal financier "Agence Economique et Financière" dit que la banque de France renouvellera sa part d'un quart du crédit de 90,000,000 de dollars à l'Allemagne, si celle-ci consent à un amortissement proportionnel à toute augmentation des réserves d'or de la Reichsbank et à une amélioration de la situation générale. Le taux d'intérêt de ce renouvellement sera de cinq pour cent au lieu de six, dit-on. Des experts de la banque de France et de la Reichsbank sont en train de négocier. Le journal ajoute que la commission financière de la Société des Nations s'entend sur les moyens d'accorder des secours financiers à l'Autriche, et l'Angleterre, la Suisse et la Hollande sont disposées à faire leur part. Le crédit s'élèverait à environ 21,000,000 de dollars.

CALDER

M. et Mme Geo. A. Leclair de Calder, se sont embarqués lundi à Montréal, en route pour le congrès eucharistique de Dublin. Ils visiteront ensuite Rome et la Terre Sainte.

PLAMONDON

Nous devons avoir une mission donnée par le R. P. Smit, O.M.I. Elle durera une semaine, commençant le dimanche, 19 juin au soir. Cordiale invitation aux chrétiens de la région. Après la retraite, le 26 juin, sera célébrée ici la Saint-Jean-Baptiste. L'on promet deux succulents repas, beaucoup d'amusements divers, inclus une grande partie de balle-au-camp, et un très bon concert pour la soirée. Tout sera moitié moins cher que de coutume, mais la satisfaction ne manquera pas. Une foule nombreuse est attendue.

Les prières demandées par notre Saint Père le Pape pour la cessation de la crise ont été fort bien suivies par la population.

Un enfant est né à M. et Mme Clifford Gauthier.

L'on rapporte la mort de M. Pierre Gagnon, un ancien pionnier de Plamondon.

—Corr.

TINCHEBRAY

NOTRE-DAME DE SAVOIE

Dimanche dernier avait lieu l'assemblée des membres de l'A. C. F. A. cercle de Notre - Dame de Savoie, Tinchebray, sous la présidence de notre distingué président, M. Evariste Dion.

Plusieurs personnes de langue française s'étaient jointes aux membres de notre cercle pour enthousiasmer cette assemblée.

Plusieurs résolutions furent proposées, il va sans dire à l'unanimité, et les différents comités d'organisation nommés pour le pique-nique annuel, le 26 juin prochain.

Une conférence donnée par Mme Louis Perreault, notre savante conseillère, sur Jeanne Hachette, a tenu l'assemblée aux écoutes, et dans l'éloquence qu'on lui connait, a rappelé que si de tels actes de bravoure avaient été accomplis par Jeanne Hachette, Française, nous, descendants de ces vaillants, avons encore conservé cette bravoure, et quand notre langue, nos coutumes et nos moeurs auront besoin de défense, ils trouveront parmi nous, Canadiens français, encore des braves.

Après l'assemblée, un succulent goûter fut servi par le comité d'organisation: Mmes Georges Thibault, Louis Perreault, et Mlles Marie Fetaz et Irène Tupin.

Les membres ont hâte de voir arriver le jour de la prochaine assemblée le 19 juin, à deux heures p.m., à l'école Apremont, et encore goûter du délicieux gâteau et surtout de ce bon café sucré.

L'assemblée fut clôturée par tous les gens chantant à l'unisson: O Canada!

—Corr.

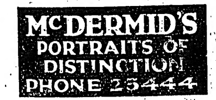
GUY

C'est le dimanche 19 juin, qu'aura lieu la bénédiction de notre église neuve par Son Excellence Monseigneur Guy, notre évêque, qui viendra pour la première fois visiter cette localité, filiation des deux belles paroisses de Falher et de Donnelly.

Le matin, à 8 heures 30, messe de communion. A onze heures, réception à notre vénéré pasteur, bénédiction liturgique de l'édifice sacré et grand'messe. A 3 heures, p.m., cérémonie de la confirmation.

Par une heureuse coïncidence, ce jour-là se trouve être celui de notre fête patronale, Saint Gui, l'héroïque jeune martyr de l'ère dioclétienne. C'est donc sous le patronage de cet angélique adolescent que seront confirmés dans leur foi nos jeunes garçons et nos enfants dans l'église même qui lui aura été dédiée en ce jour. L'érection d'une paroisse est, dans une contrée, un événement de première importance. Cette journée fera donc époque, non seulement pour les jeunes, mais pour chacun de nous. Quel réconfort en effet pour chaque colon de la plus récente de nos missions blanches, de voir, comme gage d'espérance, de prospérité dans l'avenir et de salut, la croix dominer la frondaison des bosquets qui nous entourent. Le jour viendra où les arbres seront tombés sous la hache de nos valeureux pionniers qui, une fois de plus auront fait oeuvre de religion et de patriotisme. La culture alors remplacera la forêt; mais toujours dans l'azur des cieux resplendira la croix, signe victorieux de leur foi.

—Corr.



GIROUXVILLE

Chemins et routes:

Octroi spécial est donné par le Département pour entretenir la grande route Edmonton-Peace-River. Quant aux routes cantonnales, aux intéressés d'y pourvoir et de faire en sorte qu'elles soient dans le meilleur état possible avec l'aide et la coopération d'un chacun. Le Département annonce qu'il n'y a pas d'argent pour ces dernières, mais que les machines, "grader", grattes, etc., seront à la disposition des bonnes volontés, du moment que l'on y portera l'attention et le soin voulus. C'est bien le moins, puisque l'entretien de ces routes ne coûtera rien au Gouvernement.

Semences:

On a pratiquement fini les travaux et dans des conditions idéales: le grain pousse dru et l'humidité ne fait point défaut, bien que nous ayons eu deux semaines de beau temps.

Visiteurs.—M. le curé recevait à sa table les RR. PP. Lajoie et Demers, et MM. Tremblay, Belhumeur d'Edmonton et Jos. Tremblay de Falher.

Confirmation.—Mgr Guy viendra faire sa visite pastorale le 3 juillet prochain et confirmera à la grand'messe. Un triduum préparatoire aura lieu du premier vendredi du mois au dimanche.

HISTOIRE DU CANADA

1667.—Premier bal en règle donné chez le Sieur Chartier le 4 février.

Vol et châtiment.—Nicolas Grisard, garde-magasin, accuse un soldat d'avoir volé. Le coupable est condamné à être appliqué sur le "cheval de bois" et y demeurer pendant le temps d'une heure, avec un poids de 6 livres attaché à chacun de ses pieds.

Un autre voleur est condamné pour vol de 15 minots de blé à être battu et flétri de verges dans la Haute et Basse-ville de Québec, et à 23 piastres d'amende.

Pierre Nicolas dit Lavallée, pour vol nocturne aux Hospitalières, est condamné à recevoir l'impression de la fleur de lys avec le fer chaud, à 4 heures au carcan et à 3 ans de galères. . . et pour avoir volé une paire de raquettes aux sauvages, condamné à avoir l'oreille droite coupée.

René Juchon, déserteur et voleur, condamné à être au pied de la potence et assister la corde au cou, pendant l'exécution du dit Lavallée, être battu de verges, recevoir l'impression de la fleur de lys et tenir en prison les fers aux pieds jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné.

Un soldat du nom de Maugrain avait été accusé d'assaut indécent sur une jeune fille. Il fut condamné à recevoir douze coups de verge en présence de la jeune fille, de sa mère et de deux autres femmes et aux frais.

Comme on peut voir, on n'y allait pas de main-morte avec le crime et les criminels.—Corr.

McLENNAN

Dimanche, le 5 juin, avait lieu sur le terrain de l'église, la partie de sucre déjà annoncée. Une grande foule y assistait. C'était plaisir de voir les gens, surtout les enfants, manger la tire et les langues lécher la traditionnelle palette.

Les officiers du cercle de l'A.C.F.A. de McLennan se sont acquittés de leur tâche on ne peut mieux. M. A. Marcoux, les secondait. Nous ne pouvons que les remercier de leur belle initiative en nous donnant cette belle fête. Un cordial merci à tous ceux qui s'y sont rendus.

Mardi, le 7 juin, eut lieu la bénédiction du mariage de M. Arthur Turcotte de Donnelly avec Mlle Fernande Bisson, fille de M. E. Bisson. La mariée était ravissante dans sa toilette blanche, faite de crêpe canton et de dentelle raidum. Elle tenait un bouquet de fleurs artificielles composé de roses et de muguets. Son père lui servait de témoin et M. E. Lafleur celui du marié. Le déjeûner et le dîner furent servis chez M. E. Bisson et le soir il y eut veillée à la salle de la "Community Hall". Les cadeaux furent nombreux. Les nouveaux époux résideront à Donnelly et nous leur souhaitons une longue vie de bonheur.

Mlle Adrienne Larose, enfant de M. Adrien Larose est en traitement à l'hôpital. Son cas est sérieux mais espérons qu'il n'aura pas de suite fatale. Nous formons des voeux pour son rétablissement.

Le concours de français eut lieu le 2 juin. M. Lavoie, président, et M. A. Côté, secrétaire de l'A.C.F.A., y assistaient. Les enfants avaient tous à coeur de remporter des prix. Espérons que leurs souhaits seront réalisés.

Le R. P. Demers et Mme Desrosiers se sont rendus à la mission de St-Augustin cette semaine. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Le Dr Desrosiers s'est rendu à Edmonton pour suivre un cours de médecine à l'Université. Il nous est revenu dispos et prêt à continuer sa lourde tâche.

Pensée.—Qui ne sait pardonner ne sait pas aimer. L'amitié vit d'indulgence et de pardons réciproques.—Corr.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

FALHER

Des visiteurs distingués nous sont arrivés à l'improviste: Monseigneur J. Guy notre vénéré évêque, le Rév. Père J. Calais et M. J.-M. Dréau, nos ex-curés que nous sommes toujours heureux de rencontrer; le Rév. Père Langlois, supérieur des Oblats à Edmonton, les RR. PP. Wagner et Charest.

MM. Donat Gagnon et A. Rouleau sont partis en auto pour Medicine Hat. Ils étaient accompagnés de MM. Pat. Demers, A. Champagne, R. Garon et J. Poulin de la Banque Canadienne Nationale, lesquels sont allés passer leurs vacances en ville.

A la dernière assemblée mensuelle des Dames de l'Autel, il a été proposé par la nouvelle secrétaire, et secondé à l'unanimité, qu'un vote de remerciement soit adressé et transmis au journal la "Survivance", à l'ex-secrétaire, Mme Flavius Plourde pour ses nombreux services rendus à cette association pendant qu'elle occupait cette charge.

(signé) Mme D. Gagnon,
secrétaire actuelle.

—Corr.

L'actualité économique

SOMMAIRE

Le chômage en Belgique en 1931—Armand Julin, Professeur à l'Université de Liège.

La région de la Baie d'Hudson — Gérard Gardiner, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

Sur les aspects monétaires de la crise mondiale — Bertrand Nogare, professeur à l'Université de Paris.

De l'organisation et de l'administration d'une commission industrielle —Valmore Gratton, licencié en sciences commerciales.

Faits et nouvelles: Retour à la terre et décentralisation, deux suggestions. Le nouveau traité canado-néo-zélandais.

A travers les revues: A quand la fin de la crise? — Le socialisme et la crise — Un conseil national économique en Chine.

Les livres.

Un fermier de la Saskatchewan a écrit au roi

Régina. — Oscar Denton a écrit à Sa Majesté George V et il a obtenu ce qu'il demandait. L'a-t-il obtenu grâce à sa lettre, c'est une autre histoire. Mais enfin la lettre est partie, et a passé par les mains d'un grand nombre de personnages officiels.

C'est le 15 décembre dernier qu'il se résolut à cette dernière démarche. Il était menacé de se voir confisquer sa terre, à cause des taxes arriérées qu'il devait. Et il demandait au Roi de faire quelque chose pour le tirer de ce danger.

Le 1er janvier, la lettre était livrée au palais Buckingham. Le secrétaire du Roi écrivit à lord Bessborough, gouverneur général du Canada. Le gouverneur écrivit au lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan. Celui-ci écrivit au conseil exécutif de la province, qui transmit la requête au bureau des affaires municipales.

Benton vient enfin d'apprendre qu'il ne perdra pas sa terre comme il l'avait craint, et que l'on fera même tout le possible pour l'aider à sortir de ce mauvais pas.

Des questions qui ne sauraient être séparées

LONDRES. — On dit dans les milieux autoritaires que la Grande-Bretagne estime que les dettes et les réparations de guerre sont intimement liées avec le programme d'une conférence économique mondial projetée, après la conférence de juin à Lausanne. Cette déclaration est de Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, et on présume qu'une déclaration d'un ministre représente les vues du gouvernement. "Je suis sûr, dit M. Chamberlain, qu'une conférence économique telle que proposée devrait comporter le programme le plus étendu possible, parce qu'il est extrêmement difficile de séparer les facteurs en jeu et dire que l'un ou quelconque d'entre eux puisse être mis en évidence pendant qu'on ignore les autres. La politique monétaire n'est que l'un de ces facteurs. Pour en retirer des profits, cette politique doit s'accompagner d'un renouvellement de confiance, et ce dernier marche de pair avec la solution de difficultés telles que les réparations et les dettes de guerre, les tarifs excessifs, les quotités et les autres restrictions commerciales. La conférence de Lausanne, je l'espère, facilitera le règlement final de la question des réparations et des dettes de guerre interalliée. Mais cela n'est pas suffisant. Ce n'est que le premier pas, mais il doit être suivi immédiatement d'une étude des problèmes plus étendus que j'ai mentionnés".

Nous ferions nos rêves éveillés

Philadelphie. — "Psychobiological-pharmacodynamics" (Typographes, ne perdez pas connaissance). Tel est le titre d'une nouvelle branche de la science de psychiatrie qui, d'après le Dr Leroy-M.-A. Meader, orateur au congrès de l'Association américaine de psychiatrie, aide à mieux comprendre les désordres mentaux.

Une théorie de la nouvelle science veut que toute personne normale, même éveillée, a la vie environnée de rêves et d'hallucinations.

Lettres de nos lecteurs

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

L'école

Notre patriotisme est anémique. Cet état tient à plusieurs causes: notre condition de colonie, le mélange des races, nos luttes de partis, notre intérêt matériel, pour ne mentionner que les principales. Il faut fortifier, rectifier même, notre sentiment national. Le patriotisme nait en nous avec l'usage de la raison, mais il faut le former. Bien des moyens s'offrent à nous: l'éducation familiale, l'enseignement de l'histoire, l'action du maître à l'école sont les principaux.

J'ai dit l'école: il faut en effet reconnaitre la puissance de l'école dans la formation du patriotisme. Sur ce point l'exemple des Etats-Unis est frappant. C'est l'école, sans aucun doute, qui "dénationalise" si vite les nouveaux arrivés aux Etats-Unis et les fait en quelques mois des Américains. S'il est vrai que la république américaine est un "Melting Pot" l'école en est le prestigieux chimiste qui fait les mélanges. L'influence de l'école est si puissante qu'elle parait à certains excessive, artificielle et dangereuse.

Comme nous sommes loin d'arriver à inculquer à notre jeunesse un patriotisme aussi intense! C'est surtout dans nos écoles rurales que le patriotisme est faible et anémique quand on n'en constatepas la carence. Nous avons bien quelques maîtres et maîtresses bilingues qui enseignent le français plutôt par accquit pour garder leurs positions, mais sans inculquer aux enfants confiés à leurs soins un amour solide et profond pour leur pays. L'enseignement de l'histoire du Canada, surtout l'époque de la domination française, fait vraiment pitié. L'épisode de "Madeleine de Verchères", publié dernièrement dans la "Survivance", a été une révélation pour bien des élèves des 8ième, 9ième et même 10ième grades.

Cette constatation, je la tiens d'un inspecteur bilingue canadien-français de la province. "Je ne sais pas, me disait-il, si je puis compter trois institutrices dans mon arrondissement qui donnent à leurs élèves une vraie et solide formation patriotique et bilingue." A tous ces patriotes anémiques de notre classe dirigeante ou enseignante permettez-moi une soumettre à leur réflexion ces paroles du grand archevêque de St-Boniface, Monseigneur A. Longevin: 'Dans mes voyages, disait-il, j'ai vu combien les américains sont fiers de leur république. J'y ai trouvé des Français qui ne tarissent pas d'éloges à l'endroit de leur pays d'origine, et je me suis dit: "N'y a-t-il donc que nous, Canadiens, qui n'aurions pas de patrie, qui serions privés de ce sentiment le plus noble après l'amour de Dieu. l'attachement au sol natal et à la langue que nous ont léguée nos ancêtres? N'avons-nous point nous aussi une histoire dont nous pouvons être fiers et une langue qui n'a point sa pareille au monde?"

Langue et nationalité se confondent, en effet, ou plutôt l'une dépend de l'autre. Aussi, ne pouvait-il assez manifester son mépris pour les pusillanimes qui, dans leur ignorance crasse du véritable état de choses ailleurs que dans le petit coin de terre où ils se meuvent pensent naïvement se hausser en faisant parade de leur connaissance d'une langue que leurs pères ne crurent pas assez bonne pour eux.

Un jour, dans l'une de ces régions de l'Ouest où l'enfant sent autour de lui la montée formidable des éléments non-français, où il peut être tenté parfois de désespérer de l'avenir, l'archevêque de Saint-Boniface entre dans une école, interpelle un gamin, "De quelle nationalité es-tu, mon enfant?" —"Canadien français", répond le gamin, timide, en se levant.

—"Non, pas comme cela", reprend l'Archevêque, de cette voix qui fit courir sur tant d'auditoires le frisson de la grande éloquence: "**Droit, la main au front, dis maintenant: Canadien français!** Mon enfant, quand on appartient à la première race au monde, on doit en être fier." Et se tournant vers la classe entière: "De quelle nationalité êtes-vous, mes enfants?" —"Canadiens français, Monseigneur, crièrent, à l'envie, les camarades du petit."

Tous ceux qui travaillent à inculquer à notre jeunesse cette fierté nationale font une oeuvre excellente, et il faut plaindre les aveugles qui la méconnaissent.

Sommes-nous les seuls à ne pas avoir de patrie?

Tous seront-ils chez eux chez nous, sans nous permettre d'être libres et maitres chez nous?

Réveillons-nous.

Espérons, prions et travaillons fort. Il faut élargir les horizons, et allier à une foi intense, éclairée, débordante, un patriotisme intelligent, lequel est aujourd'hui nécessaire.

France et sans Dol.

COMMENT ON NOUS VOIT

M. Blanchard, professeur à l'Université de Grenoble, a fait récemment à l'Académie des Sciences Morales et Politiques, une communication sur "les problèmes du Canada français", qu'il connait bien pour y séjourner chaque année plusieurs semaines. Le premier de ces problèmes, d'ordre rétrospectif, pose la question de l'insuccès de la France à s'installer dans la majeure partie de l'Amérique du Nord: cet insuccès est uniquement dû au trop petit nombre de colons français qui se sont établis au Canada. Le second problème est celui de la conservation et du développement de ce mince noyau, qui sont dus aux maladresses des Anglo-Canadiens et surtout à l'action efficace du clergé catholique. Le troisième problème est l'étude du surpeuplement actuel, paradoxal dans un pays si vaste et si peu habité.

A L'AMERICAINE

Paralysé des jambes à la suite d'un accident, un habitant de Détroit s'est fait construire une villa de deux étages dans laquelle il a négligé de faire construire un escalier.

Il l'a remplacé par un ascenseur et un couloir à plans inclinés reliant les étages de sa maison et que gravit d'autant plus aisément son fauteuil à roulettes, que celui-ci est actionné par un moteur électrique.

L'Américain peut ainsi circuler sans aide étrangère, d'un étage à l'autre de sa villa.

Elégante solution au problème de l'émancipation des infirmes, en opposition à cette grande dame de Boston qui, infirme également, circule, comme elle dit, "à la française", c'est-à-dire en chaise à porteurs, utilisant d'antiques chaises que lui procura un grand antiquaire de la place Vendôme.

Lord Strickland fait des excuses publiques

VALLETTA, Ile de Malte.—Le différent qui existait depuis assez longtemps entre l'Eglise et l'Etat, dans l'Ile de Malte a pris fin ces jours-ci. Lord Strickland, premier ministre, a fait des excuses publiques et sans réserve, aux évêques de Malte pour son antagonisme du passé envers les autorités de l'Eglise.

Lisez et faites lire
La Survivance
le seul journal français de l'Alberta

AU PARLEMENT FRANCAIS

Depuis 1871, 15 prêtres ont fait partie du Parlement français.

L'Assemblée nationale de 1871 en comptait trois: Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, l'abbé Marallach et l'abbé Jaffré.

Après la Constitution de 1875, Mgr Dupanloup est élu sénateur inamovible. Il meurt en 1878. De cette date au lendemain de la grande guerre, on ne verra plus de soutanes au Sénat. En 1919, les provinces reconquises y envoient le chanoine Delsor et le chanoine Collin, tous deux morts. Reste un sénateur ecclésiastique, le chanoine Muller.

Mgr Freppel, évêque d'Angers, pénètre au Palais Bourbon en 1880. Il est rejoint, l'année suivante, par l'abbé Dugorne, élu dans les Côtes-du-Nord. Mais celui-ci est invalidé.

A Mgr Freppel succèdent Mgr d'Hulst (1892) et l'abbé Guyraud (1897-1912). Entre temps, l'abbé Lemire siège à la Chambre comme député du Nord (1893-1928).

Depuis la guerre, les provinces reconquises ont envoyé à la Chambre l'abbé Wetterlé, l'abbé Hackspill et le chanoine Louis: tous les trois se sont retirés volontairement.

Dans la législature qui vient de prendre fin, deux prêtres siégeaient à la Chambre des députés: M. l'abbé Bergey et M. le chanoine Desgranges, qui reste député du Morbihan.

CUISINE, DIVORCE

L'U. S. A. est le pays du monde où se consomme le plus de conserves.

Les chiffres cités sont étonnants: les Etats-Unis absorberaient cent cinquante mille tonnes d'étain par an pour emballer leur "corned beef" et leurs "vegetables". Si les conserves venaient à disparaître, assure-t-on, 25 pour cent des maris américains mourraient de faim, leurs épouses étant incapables de préparer un plat!

Comment s'étonner, dans ces conditions, que l'Amérique, pays du monde où l'on fait le moins de cuisine, soit aussi le pays où l'on fait le plus de divorce?

C'est pourquoi un avocat, gourmet de haute classe, a pu déclarer qu'il n'avait jamais plaidé de divorce dans une maison où l'épouse était une parfaite cuisinière.

La connaissance de soi-même

—Bon....... bon....... j....... jour, ch....... cher ami, pou....... pouvez-vous m'a....... m'accordez un pe....... petit quart d'heure?

—Mais certainement, cher ami, Pourquoi cela?

—Par....... parce que j'ai....... j'....... ai à....... à....... vous parler cinq minutes.

VIMY

Après une maladie de plusieurs semaines, Mlle Blanche Bilodeau est morte à l'hôpital de la Miséricorde, samedi soir. Les funérailles ont eu lieu mardi matin dans l'église paroissiale. Les porteurs étaient Philippe Bilodeau, son frère, les frères Garneau de Legal, ses cousins, Raymond Laplante, Léon Huot et Gabriel Baert. Blanche appartenait à la congrégation des Enfants de Marie depuis sa fondation dans la paroisse, et la Sainte-Vierge est venue chercher son enfant le jour de la fête, c'est-à-dire un samedi. Les Enfants de Marie ont veillé le corps et étaient toutes présentes aux funérailles. La cause de la mort selon les autorités médicales reposerait dans un mal incurable de la moëlle des os. Blanche était la fille aînée de M. et Mme Albert Bilodeau, pionniers de la place. Elle n'avait que 18 ans et laisse pour pleurer sa perte à part ses parents, quatre soeurs et deux frères, tous résidents à la maison paternelle.

La famille Bilodeau désire par la "Survivance" remercier les amis et voisins pour les marques de sympathies qu'on leur a montrées pendant la maladie et à la mort de leur fille et soeur. R.I.P.

M. Benoît Baert est revenu de l'hôpital jeudi soir, et fait des progrès rapides vers un rétablissement complet.

Notre terrain de sport sur la terre de M. Télesphore St-Arnaud, situé au sud du terrain paroissial, a été préparé pour recevoir les joueurs étrangers, et nos deux équipes locales peuvent s'y exercer tant qu'elles le désirent. N'est-il pas beau de voir toute la jeunesse de la paroisse se rassembler ici pour s'amuser ensemble?

Dimanche dernier, une assemblée des syndics, de l'exécutif des dames de Ste-Anne, et des Enfants de Marie a eu lieu au presbytère. Il fut décidé à l'unanimité d'avoir un pique-nique cette année, la date a été fixée au 2ème dimanche d'août, fête patronale de la paroisse.—Corr.

SAINT-VINCENT

Le 28 février 1908 le Pape Pie X accordait à la requête de S. E. Mgr l'archevêque de Québec que désormais au point de vue religieux comme au point de vue national saint Jean-Baptiste serait considéré comme le patron spécial des fidèles franco-canadiens, tant de ceux qui sont au Canada que de ceux qui vivent à l'étranger.

Il est donc juste et raisonnable que la fête de saint Jean-Baptiste soit célébrée avec grande pompe et soit l'occasion de manifestations patriotiques; tout comme la Saint-Georges pour les Anglais, la Saint-André pour les Ecossais et la Saint-Patrice pour les Irlandais.

C'est pourquoi Saint-Vincent, paroisse canadienne française à coeur de célébrer dignement la fête de notre saint patron.

Tel que déjà annoncé le 26 juin, dimanche dans l'octave de la fête, nous en ferons la solennité.

Dans la correspondance de la semaine prochaine nous en donnerons le programme détaillé. D'ici là, qu'on se le dise.

M. Sébastien Loranger, curé de Plamondon, était de passage au presbytère, lundi dernier.

Un grain de bon sens:

Les sots sont beaucoup plus injustes que les méchants.

—Corr.

Lisez et faites lire *La Survivance*

BEAUMONT

Au nombre des visiteurs qui étaient de passage parmi nous, dimanche dernier, nous avons remarqué Mlle Agnès Laplante, institutrice à Legal, M. Patrick Demers et M. Champagne de Falher.

Mme Raoul Blanchard, de Coal Valley, Alta., est en visite avec ses petits enfants chez ses parents, M. et Mme Georges Bernard.

Il nous fait plaisir de mentionner que Mme Hervé Bérubé, née Rose Alice Rodrigue, qui nous est revenue de l'hôpital général après avoir été une dizaine de jours sous les soins du Dr Blais est en bonne voie de convalescence.

Nous souhaitons aussi un prompt retour à la santé à M. Norman Lambert, patient de l'hôpital Royal Alexandra et aussi à la petite Claire, enfant de M. et Mme Henri Royer.

Mme Ernest Dagenais avait la grande joie de recevoir la visite inattendue de ses parents, M. et Mme Aubertin, de Verchères, P. Q.

Le Rév. Père Gaborit, S.C.J., vient d'être frappé d'un deuil cruel par la mort de son père, âgé de 90 ans. Nous offrons à notre dévoué curé, l'expression de nos plus sincères et respectueuses condoléances.

Durant l'octave de la fête du Sacré-Coeur, les paroissiens ont répondu à l'appel pressant du Pape et sont venus nombreux offrir leur hommage au Saint Sacrement durant la bénédiction solennelle qui eut lieu à tous les soirs. Notre Rév. Père se dit très édifié des très nombreuses communions de dimanche dernier.

Cette croisade de prières et de pénitence fut clôturée par l'exposition solennelle du Saint Sacrement, depuis la grand'messe jusqu'aux Vêpres qui eurent lieu à 3 heures 30.

Pensées — Si vous aimez la vie, ne perdez pas le temps, car le temps est l'étoffe dont la vie est faite.

—Corr.

L'Association canadienne des manufacturiers

OTTAWA. — M. W.-C. Coulter, de Toronto, a été élu président de l'Association canadienne des manufacturiers, à la séance finale du 61e congrès de l'association. M. Coulter, 1er vice-président au dernier exercice, succède à M. W.-M. Miner, de Québec. M. George Henderson, de Montréal, est élu 1er vice-président; M. L. Anthens, Toronto, 2e vice-président, et M. T.-F. Monypenny, Toronto, trésorier.

Feux de forêts dans l'Abitibi

Amos, Qué. — Les feux de forêts ont fait rage sur un vaste secteur dans le nord de la province de Québec, mercredi dernier.

Les feux originèrent près des mines Dome et Hollinger. Ils furent activés par un gros vent, et les flammes accomplirent une marche rapide à travers les brousailles et les bois.

Des prospecteurs, surpris par l'incendie ont déserté à la hâte leurs camps d'exploration. Chassés de leurs repaires, une foule d'animaux sauvages, lapins, ours, chevreuils, etc., ont pris leur course vers les cours d'eau et les lacs pour y chercher refuge. Dans bien des cas, il ont été suivis par des hommes et des femmes dont les vêtements ont été attaqués par le feu. Les gens se plongeaient dans les ruisseaux pour trouver un soulagement à la chaleur qui se dégageait de cette conflagration.

L'annonce est un commis-voyageur allant de maison en maison offrir ce que vous avez à vendre.

Passablement riche

M. Mellon, ex-secrétaire du Trésor des Etats-Unis, a été, on le sait, nommé ambassadeur américain à Londres.

On s'est étonné de la richesse énorme de ce monsieur et de ses deux frères.

Un certain congressman a même demandé qu'on fit une enquête sur la source de cette énorme fortune.

Mais cette enquête a tourné en queue de veau, et l'on va même jusqu'à affirmer que les chefs du parti républicain se sont empressés d'éloigner M. Mellon de la capitale américaine en le plaçant comme ambassadeur à Londres... sans doute pour le récompenser de sa finesse et de son habileté à pouvoir accumuler tant d'argent!

Quoiqu'il en soit, les journaux anglais donnent de curieuses précisions sur sa fortune et celle de ses deux frères, qui atteindraient la somme énorme de $6,000,000,000.

Vous avez bien lu? Six billions!

Y a-t-il la moindre possibilité qu'un homme puisse, honnêtement, s'emparer de tant d'argent!

Le bon sens se refuse à y croire et pourtant c'est ce que la presse anglaise affirme en parlant du fameux Monte Cristo moderne.

Six milliards de dollars!

Si l'on répartissait également cette somme, chaque homme, femme et enfant américain toucherait environ $520.

Changée en lingots d'or de la taille d'une brique ordinaire, cette somme donnerait 160,000 lingots.

Les trois frères pourraient payer, sans se ruiner, la moitié de la dette publique américaine. Enfin leur fortune est égale en valeur au double de l'or détenu par la Banque d'Angleterre.

Le "tax bill" est en vigueur

WASHINGTON. — Le bill sur la nouvelle taxe, destinée à apporter aux caisses de l'Etat une augmentation de $1,118,500,000 dans ses revenus pour l'année 1933, est devenu une loi la semaine dernière.

Aucune cérémonie n'a souligné la mise en vigueur de la taxe la plus importante qui ait encore été votée en temps de paix. Aucun sénateur, ni aucun membre du congrès n'assistait à la signature de la nouvelle loi.

Le président, toutefois, n'a pas laissé échapper cette occasion pour en appeler à la bonne volonté du peuple que cette mesure met fortement à contribution.

"La volonté d'accepter en ces temps difficiles ce nouveau fardeau, fit-il remarquer, prouve chez nos concitoyens une grande sagesse et un grand courage. Il est hors de doute que ce sacrifice sera de nature à relever et à consolider notre crédit national et qu'il prouvera au monde que le peuple américain est décidé à maintenir ses finances et son crédit sur des bases saines."

La loi sera officiellement en vigueur à partir du 21 juin.

L'Angleterre a 4,250,000 radios

LONDRES. — Les rapports soumis au parlement établissent que les permis de radio en Angleterre sont au nombre de 4,250,000, soit une augmentation de près d'un million sur l'an dernier.

La France et sa politique industrielle

QUEBEC. — A cause de sa politique nationale modérée dans son développement industriel, la France passera au travers des difficultés financières présentes mieux qu'aucun autre pays, a déclaré l'honorable C.-A. Henry, ministre de France au Canada, à son arrivée ici. M. Henry revient avec Mme Henry à bord de l'Empress of Australia de son pays natal.

L'industrie française n'a jamais reçu la permission de fonctionner à son plein rendement, a dit le ministre de France, et les hommes d'affaires de là-bas ont toujours maintenu des réserves.

"Je ne pense pas que la dépression a passé le point difficile. La France comme les autres pays en éprouve les effets, continua M. Henry, mais à cause de sa politique industrielle il y a relativement peu de chômage et de misère dans mon pays aujourd'hui." Il ajouta que les conditions générales économiques et nationales en France et en Italie ne lui ont pas semblé beaucoup au-dessous de la normale.

M. Henry déplora la perte du président Paul Doumer que tous les Français aimaient, dit-il.

Les catholiques auront leur mot à dire

TORONTO. — Le temps est venu où les catholiques de l'Ontario auront quelque chose à dire dans les affaires du gouvernement de cette province, a déclaré M.-J. Quinn, président de l'association des contribuables catholiques de l'Ontario, dans un discours prononcé récemment à la convention nationale de la ligue des femmes catholiques. M. Quinn s'éleva contre ce qu'il appela l'injustice faite aux écoles séparées d'Ontario par le mode de distribution des taxes des corporations et des utilités publiques. La question, dit-il, ne peut être réglée que d'une manière, et c'est par le vote. Il n'y aura plus en cette province d'élections où l'effet du vote des catholiques ne se fera pas sentir.

$100,000 de bois réduit en cendres

MIDLAND, Ont. — Une masse de ruines fumantes: voilà tout ce qu'il reste aujourd'hui de l'immense quantité de bois de la Letherby, Terry et Nicholson Co., détruit par un récent incendie. On croit que le feu a été mis par un bout de cigarette, et les pertes sont estimées à 100,000 dollars. Des pompiers volontaires des endroits voisins ont aidé les pompiers locaux à combattre les flammes, ayant qu'elles se propagent à un moulin adjacent et aux maisons du voisinage. Le feu se déclara dans la cour quinze minutes après que le gardien eut fait sa visite. Les flammes étaient poussées par un fort vent du nord.

Caritate Compulsi

Pie XI, sur la barque de Pierre, entend, d'un bout à l'autre du monde, des voix angoissées, qui crient: "Nous périssons!" Dans toutes les nations, l'anxiété règne. Le Pape en recueille les échos, même sur les lèvres de ceux qui ne veulent pas connaître l'Eglise; car ceux-là aussi, sont ses fils, des fils qu'il écoute, avec l'impatience de se faire écouter à son tour. Son encyclique "Caritate Compulsi", en cette semaine de Pentecôte, emprunta plusieurs langues pour éveiller brusquement sous toutes les latitudes à la faveur de la télégraphie sans fils, l'attention des peuples; et les commentaires qui en ont été donnés dans cette Angleterre où les mots: "Pas de papisme!" furent longtemps une devise nationale ont attesté la place qu'occupe aujourd'hui la paupauté sur l'horizon même des nations qui jadis s'éloignèrent d'elle.

"Voilà le "Times" qui se réjouit qu'à la voix de Pie XI les hommes d'Etat de chaque pays doivent désormais sentir qu'ils ont une responsabilité devant l'humanité; voilà le "Morning Post" qui adhère aux voeux du Pontife préconisant, en face des forces subversives, "l'union fondée sur la religion et la paix sociale". Tout ce qui tient en éveil et tout ce qui développe, dans la conscience nationale anglaise, le sentiment d'un devoir international, est un bienfait pour l'Europe et pour le monde: nous devons grandement nous réjouir que l'encyclique de Pie XI ait eu cette vertu.

—M. Georges Goyau, dans "Figaro". Paris.

L'Allemagne a un déficit de 1,690,000,000 de marks

Berlin. — A la fin de l'année financière qui s'est terminée le 31 mars, l'Allemagne avait un déficit de 1,690,000,000 de marks (soit environ 405,000,000 de dollars), d'après les chiffres officiel publiés ces jours-ci.

Le budget ordinaire pour 1931-1932 démontre un déficit de 449,100,000 de marks et le budget extraordinaire un déficit de 151,600,000 marks. La balance des 1,690,000,000, consiste en déficits reportés de l'année précédente.

Pour financer le plan quinquennal

MOSCOU. — L'exécutif du parti communiste et le conseil des commissaires du peuple ont annoncé l'émission d'un nouvel emprunt d'Etat au montant de 3,200,000,000 roubles (environ $1,600,000,000) pour financer la quatrième et dernière année du plan de cinq ans.

Ces obligations seront échues dans dix ans. Elles augmenteront la dette domestique du gouvernement soviétique à 9,750,000,000 roubles en chiffres ronds.

C'est le troisième emprunt destiné au développement du plan de cinq ans et il est lancé d'après la politique du gouvernement ayant recours à des emprunts considérables plutôt que d'imprimer de nouveaux billets pour financer le développement industriel du pays. Par là, le gouvernement contribue à la stabilisation du rouble, non encore reconnu cependant par les pays étrangers.

Une richesse en faveur de notre pays

OTTAWA. — En autant que le Canada et les Etats-Unis sont concernés, la richesse de l'émigration et de l'immigration est maintenant en faveur du Canada. C'est le renversement de la situation existant il y a cinq ans. Au cours de l'exercice de 1931-32 la valeur des effets des émigrants du Canada aux Etats-Unis était de $9,846,000 et celle de ceux des Etats-Unis au Canada, de $4,788,000. Mais au cours de l'exercice de 1931-32, la valeur des effets des émigrants des Etats-Unis au Canada s'élevait à $7,595,000 et celle de ceux du Canada aux Etats-Unis, de $3,296,000. La perte était de $5,052,000 en 1923-24; le gain est maintenant de $4,299,000 en 1931-32 pour notre pays.

Complôt contre la Conférence impériale

LONDRES. — Le Daily Express, journal de Lord Beaverbrook, dit qu'un complot mondial est tramé actuellement pour faire échouer la conférence économique d'Ottawa par laquelle les nations du Commonwealth britannique chercheront à résoudre leurs problèmes économiques mutuels.

Le journal dit que les preuves de ce qu'il avance s'accumulent de tous les côtés, et que les nations étrangères utilisent tous les moyens de propagande directe et indirecte pour semer la discorde entre la Mère-patrie et les Dominions.

Le journal disculpe les Etats-Unis de toute participation à ce complôt, et il rend hommage à l'attitude des chefs du commerce américain.

Clauses du bill du serment rejetées

DUBLIN. — Le sénat du Libre-Etat a rejeté deux clauses du bill d'abolition du serment. Il a d'abord adopté sans vote une section du bill abolissant la forme du serment de la loi de la constitution, mais, par un vote de 30 à 22 et un autre de 31 à 32, il a défait les clauses demandant de rappeler la section qui stipule que tout ce qui répugne au traité irlandais sera déclaré nul et sans effet.

Lisons les bons livres

Une disciple de la Croix (La Vénérable Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité).	.75
Rose du Canada (Mère Marie-Rose), par le R. P. Duchaussois, O.M.I.	.85
Vie de la Vénérable Mère d'Youville	.75
La Ferme des Pins, Roman par Harry Bernard	1.00
Chemin faisant, Ernest Bilodeau	1.00
Sir Wilfrid Laurier, Canadien, par R. Rumilly	.90
Sur le Ranch de Constantin Weyer, par Donatien Frémont	.40
Les Orphelins de Grand-Pré, par Maxine	.75

Tous ces livres sont en vente aux bureaux de la "Survivance". Prière d'inclure le montant avec la commande.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

L'EUROPE SERAIT MENACEE D'UN EFFONDREMENT ECONOMIQUE

Londres. — Dans une conférence de l'Association conservatrice de l'Université d'Oxford, M. L.-S. Amery, député, ancien secrétaire d'Etat pour les Dominions, a dit que l'Europe sera menacée d'un effondrement économique complet au cours des prochains mois. L'annulation complète des dettes de guerre, à la conférence de Lausanne, apporterait un soulagement momentané seulement, a-t-il continué. D'ailleurs une telle mesure est peu probable, selon lui, parce qu'il ne voit pas la France accordant quoi que ce soit à une Allemagne susceptible de "tomber sous la dictature militaire d'Adolphe Hitler". Il a exprimé l'opinion que les Etats-Unis pourraient améliorer la situation en modifiant leur politique fiscale, en prêtant plus volontiers et aussi en acceptant une balance commerciale défavorable pour quelque temps. Mais pour lui, la seule mesure assez promptement efficace serait la stabilisation d'un système britannique de monnaie sterling, chose dont il sera sans doute question à la conférence d'Ottawa, croit-il. L'établissement d'une banque centrale pour l'Empire apporterait la solution idéale, a-t-il dit.

Vingt ans de douleurs

L'annonce est un commis-voyageur allant de maison en maison offrir ce que vous avez à vendre.

On demande

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue. Salaire offert $650.00 par année. S'adresser à I. Langlois, sec.-trés., District Scolaire No 4474, Tangent, Alta.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Ecole demandée

MAITRE BILINGUE avec premier certificat et cinq ans d'expérience désire avoir une position. Adressez-vous à Boite 71, La Survivance.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS